

Sources

LA REVUE DE L'ASSOCIATION
DE BIO-ÉLECTRONIQUE VINCENT

N° 115 · JUIN 2020

ISSN : 2553-677X

VITALES

www.votre-sante-naturelle.fr

Buvez toujours de l'eau pure « structurée »



Pour garder un sang fluide toute la vie

« L'eau, l'air, le sol, le feu, la sève des végétaux, le sang, sont des éléments structurés, à l'image de l'univers. Cette structure, qui canalise la mystérieuse force vitale, n'est vraisemblablement autre que celle de l'éther, inconnu à ce jour. »

Docteur Jeanne Rousseau (1915-2012)

Dossier

p.4

- L'eau structurée, source de vie
- Vers une consommation d'eau responsable
- Quelles eaux boire ?
- L'eau hydrogénée
- L'eau est-elle d'origine cosmique ou terrestre ?

Étude bio-électronique

p.18

- La filtration de l'eau par osmose inverse

Questions d'actualité

p.20

- Réflexions sur la pandémie virale mondiale
- Faut-il redouter les maladies virales ?
- Valeur de la solution hydro-vinaigrée
- La vitamine C, pour lutter contre les virus

Vie de l'association

p.30

- Informations diverses

6,00 € - TRIMESTRIEL

Revue éditée par l'ABEV

Association de Bio-Électronique Vincent
22 bis rue Ernest Renan
49500 SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU
Internet : www.votre-sante-naturelle.fr

Directeur de la publication : Roger Castell.

Secrétaire rédacteur : Émilie Barrère.

Comité de lecture : Anna et Gabriel Buffet,
Marie et Dominique Pétreault, Ginette et Michel
Jacquard, Geneviève et Dominique Tollas
et Émilie Barrère.

Ont collaboré à la rédaction :

Gabriel Buffet, Émilie Barrère, Roger Castell,
Benoît Saint Girons, Gérard Joulain, Dr Ali Khouja,
Yann Olivaux, Jean-Yves Rousseaux.

Association de Bio-Électronique Vincent

Renseignements au +33 7 66 59 60 00

(messages vocaux et SMS)

Courriel : associationbev@gmail.com

Secrétaire : Dominique Pétreault,

2 rue Léon Pavot, 49100 ANGERS

Adhésions et Commandes : Dominique Tollas,
trésorier - 27 rue de l'Hôtel de Ville,
35470 BAIN-DE-BRETAGNE

Adhésion annuelle comprenant 4 numéros

et 1 hors-série (règlement à l'ordre de l'ABEV).

France : 45 € et pays étrangers : 65 €.

Membres d'honneur

Président d'honneur : Pierre Vincent.

V-P d'honneur : Dr André Fougerousse.

Composition du Bureau

Président : Roger Castell.

Vice-président à la formation :

Michel Jacquard.

Vice-président à la technique :

Gabriel Buffet.

Secrétaire général : Dominique Pétreault.

Trésorier : Dominique Tollas.

Conseil d'Administration

- Membres du Bureau.

L'Association de Bio-Électronique Vincent (ABEV), créée le 1^{er} mars 1989 (n° 140.623.801) est destinée à promouvoir la technique de bio-électronique et les méthodes de prévention de la santé qui en sont issues. Toutes ont été mises au point depuis 1948 par Louis-Claude Vincent, Jeanne Rousseau et de nombreux scientifiques français et étrangers. L'association est à but non lucratif et libre de toute obédience politique, médicale, commerciale, idéologique et religieuse.

La rédaction ne peut être tenue pour responsable du contenu des articles, chaque auteur assumant pleinement ses propos.

Association reconnue d'intérêt général. À ce titre, l'ABEV peut recevoir des dons déductibles à 66 % des impôts, avec délivrance de reçu.

Publication trimestrielle le 10 du mois :

mars, juin, septembre, décembre.

ISSN : 2553-677X. Dépôt légal : juin 2020

Tirage : 500 exemplaires

Maquette : Michaël Bazin,
designer graphique (tél. 06 28 04 11 19)

Impression : Imprimerie Fresnoise

(tél. 02 43 97 20 26)

Mise sous pli et expédition :

Anna et Gabriel BUFFET

29 rue de Verdun

74940 Annecy-le-Vieux

(tél. 04 50 23 66 40)

Tous droits de reproduction réservés.



Imprimé sur papier PEFC
avec des encres végétales

Sommaire

Dossier : Buvez toujours de l'eau pure « structurée »

L'eau structurée, source de vie	4
Vers une consommation d'eau responsable	6
Quelles eaux boire ?	8
Bienfaits des acides humiques	11
L'eau hydrogénée	12
L'eau est-elle d'origine cosmique ou terrestre ?	14
Comment épurer les eaux usées ?	17

Études bioélectroniques

La filtration de l'eau par osmose inverse.....	18
--	----

Questions d'actualité

Réflexions sur la pandémie virale mondiale.....	20
Faut-il redouter les maladies virales ?	22
Valeur de la solution hydro-vinaigrée.....	25
La vitamine C, pour lutter contre les virus	26
L'abricot, un fruit de longue vie	28

Vie de l'association

Informations diverses, stages et conférences	30
--	----

BRÈVE

Bien nous adapter aux circonstances en 2020

En raison des circonstances de la pandémie, des risques de contamination et des contraintes liées au confinement, l'Assemblée Générale de l'ABEV, prévue le samedi 18 avril, au centre du « Lac de Maine » à Angers, a dû être reportée.

Après plusieurs échanges au sein du CA, et en raison des incertitudes concernant l'organisation d'une telle manifestation cette année, nous avons convenu de **séparer l'AG de la conférence**. En effet, nous ne pouvions pas risquer d'être obligé d'annuler, à nouveau cette réunion, en cas de prolongation des mesures de distanciation qui auraient perturbé la conférence du Dr Jean-Pierre Willem.

L'AG ordinaire se tiendra donc le samedi 3 octobre de 9h30 à 12h, à l'hôtel Kyriad d'Angers-Beaucouzé :

– de 9h30 à 11h, le secrétaire **Dominique Pétreault** présentera le rapport d'activité de 2019 (les 4 *Sources Vitales*, le HS n°21 sur la BEV et la santé et les 3 stages de « santé naturelle »). Je présenterai ensuite, les projets pour 2020 c'est-à-dire les 4 *Sources Vitales*, le HS n°22 Prévention active des cancers et les 2 stages de « Santé naturelle ». Enfin, le Trésorier, **Dominique Tollas** présentera l'état de la trésorerie, qui est très bon cette année.

– de 11h à 11h30, **Gabriel Buffet** et **Michel Jacquard**, feront état de leurs travaux sur la fiabilité des mesures bioélectroniques, en vue de pouvoir organiser une **formation aux mesures**, parfaitement crédible et en accord avec les exigences de **Louis-Claude Vincent**. L'utilisation de la cellule « multi-paramètres » permet en effet, d'obtenir des mesures du sang à l'abri de l'air pour éviter son oxydation et garantir ainsi des bilans, qui soient le reflet exact de la santé du patient.

– de 11h30 à 12h, nous aurons un échange sur l'état de la santé en France suite à la pandémie, puis nous prendrons ensemble un verre de l'amitié. **Nous sommes désolés de ne pas pouvoir faire mieux cette année 2020.**

En mars 2021, nous organiserons une journée « santé naturelle » à Angers ouverte à un large public pour mieux faire connaître la BEV et notre association. 3 conférences seront proposées, dont celle du **Dr Jean-Pierre Willem**. Ce médecin courageux et compétent, nous parlera d'abord de sa vie, puis de ses recherches sur l'origine de plusieurs maladie et donnera ensuite une conférence sur le thème « la maladie d'Alzheimer décryptée, comment l'éviter et la soigner ».

En attendant le plaisir de vous rencontrer **ou de recevoir votre « Bon pour pouvoir »**, pour celles et ceux qui ne pourront pas se déplacer, je vous adresse l'expression de mes amicales pensées et mes souhaits d'une excellente santé naturelle.

Le président, Roger Castell



La citation choisie pour présenter le dossier, est à nouveau extraite d'un article de **Jeanne Rousseau** (1915-2012). Cet article intitulé « **L'eau de Jouvence** », a été écrit et publié en 1967 (il y a donc plus de 50 ans) et a été ensuite réédité dans le Sources Vitales n°3 (Hommage à Jeanne Rousseau). Il revêt, à mon avis, une importance primordiale pour celles et ceux qui se passionnent pour l'eau, car Jeanne Rousseau, rend compte des propriétés essentielles de ce liquide si précieux pour la vie : la pureté, le mouvement, la structure...

Jeanne Rousseau a été une authentique scientifique, c'est-à-dire, une chercheuse, capable de confronter ses hypothèses aux réalités de la vie. Grâce à sa volonté, elle a consacré la majeure partie de son temps à des études, des réalisations, des conférences et des publications. Toutes témoignent d'une vive intelligence et d'une grande compétence, pour utiliser le **Bioélectronimètre Vincent** afin de valider ses résultats par des mesures. Elle a ainsi examiné de nombreux échantillons d'eau (pluie, mer, sources), puis elle a valorisé l'agriculture biologique en comparant ses produits avec ceux de l'agriculture intensive. Elle a réalisé ensuite une **baignoire « hydrospire »**, qui a obtenu d'excellents succès thérapeutiques. Enfin, elle a participé à la vie de sa commune en assurant la fonction de Maire de **Bourgneuf-en-Retz**, avant de créer en 1989, l'association de bioélectronique. Sa vie très active, au service des autres, honore toutes les femmes de notre pays.

Pour examiner cette question de l'eau, je suis heureux de publier après l'extrait de l'article de **Jeanne Rousseau**, plusieurs documents de grande qualité. Je remercie d'abord **Benoît Saint Girons**, pour son article extrait de son livre très intéressant. Merci aussi à **Yann Olivaux** et à **Gérard Joulain** pour leur production très pertinente.

Des articles techniques sont ensuite proposés par **Gabriel Buffet**, avec des mesures d'échantillons d'eau. Je le remercie pour ses deux articles, ainsi que **Jean-Yves Rousseaux** et le **Dr Ali Khouja** sans oublier **Emilie Barrère** pour son aide toujours très appréciée.

Au nom du bureau, je remercie les auteurs et les adhérents, car votre participation nous encourage à poursuivre notre action. Soyez-en tous, vivement remerciés.

Roger Castell



50^e journée mondiale de la Terre

Créée en 1970 aux États-Unis, la Journée Mondiale de la Terre est une importante manifestation environnementale de la société civile, célébrée tous les ans le 22 avril par plus d'un milliard de personnes. En 2020, le mouvement devait célébrer son 50^e anniversaire et une large participation était attendue, mais en raison de la pandémie de Covid-19, cet événement n'a pas pu s'organiser normalement. La planète est en danger, mais une volonté et une générosité sans limite permettront à l'humanité de bâtir un avenir serein et durable. L'optimisme chaleureux et surtout l'action concrète pourront convaincre la population du monde entier, que les dommages occasionnés à la terre, à l'eau et à la nature, sont encore réversibles à condition que les activités humaines deviennent de plus en plus respectueuses de l'environnement et des êtres vivants (humains et animaux). (source : *National Geographic*)

NDLR : Oui, la pollution de l'air, de l'eau douce et de certains estuaires a diminué depuis 20 ans et encore plus depuis le confinement, mais il reste beaucoup à faire pour éliminer les risques liés au réchauffement de la planète.



Intérêt des gestes barrières

La diffusion du coronavirus et le danger d'une pandémie, auraient pu mettre en difficulté les services de soin des hôpitaux. Pour éviter ces risques très graves pour les malades, les gouvernements, en France et dans la plupart des pays européens ont imposé à leur population, des décisions politiques, après avoir consulté leurs experts sanitaires. Ces décisions ont deux intentions : soit collective, comme le confinement généralisé et le port du masque, soit individuelle, comme les actions liées à la propreté. Les premières seront bientôt levées et chacun pourra alors se déplacer à nouveau librement. En revanche, les deuxièmes devraient continuer d'être pratiquées par tous, car elles concernent une condition simple et naturelle pour préserver la santé. Espérons que, même au-delà du déconfinement, les 3 principaux conseils liés à la propreté seront maintenus : lavage fréquent des mains avec de l'eau et du savon, utilisation de mouchoirs à usage unique pour tousser, se moucher ou cracher, dépose des mouchoirs utilisés dans une poubelle et non dans la nature !

NDLR : Oui, ces 3 conseils méritent d'être conservés, car ils sont universels. Non seulement, ils préservent la santé individuelle mais ils respectent les autres humains et la Nature, en favorisant une vie harmonieuse dans la société.



Le temps est venu d'agir

« Cette crise nous pousse à nous interroger sur notre mode de vie, sur nos vrais besoins masqués dans les aliénations du quotidien ». Dans un entretien au *Monde*, le sociologue et philosophe **Edgard Morin** (98 ans), estime que la course à la rentabilité comme les carences dans notre mode de pensée sont responsables d'innombrables désastres humains causés par la pandémie de Covid-19 (*Le Monde* du 19 avril 2020). De son côté, **Nicolas Hulot** a lancé, le 6 mai, un appel pour changer d'état d'esprit et partager un objectif commun, en proposant 100 principes pour réussir l'avenir, avec l'ambition de faire de cette crise sanitaire une crise salutaire. Pour Nicolas Hulot : 1. Le temps est venu de poser les premières pierres d'un nouveau monde. 2. Le temps est venu de transcender la peur en espoir. 3. Le temps est venu pour une nouvelle façon de penser. 4. Le temps est venu de la lucidité. 5. Le temps est venu de dresser un horizon commun. 6. Le temps est venu de ne plus sacrifier le futur au présent. 7. Le temps est venu de résister à la fatalité. 8. Le temps est venu de ne plus se mentir. Etc.

NDLR : Nous partageons modestement, mais avec une profonde conviction, ces affirmations et ces souhaits.



L'eau structurée, source de vie

■ Par Jeanne Rousseau

Extrait de l'article *L'eau de Jouvence* écrit en 1967, et réédité en entier dans *Sources Vitales* n° 3, p. 18 à 21.



Jeanne Rousseau
à l'âge de 88 ans.

Remarque : dans ce magnifique article écrit et publié en 1967, Jeanne Rousseau définit les critères d'une eau « structurée ». Pour être vraiment assimilable, l'eau doit donc être, d'après la Bioélectronique, pure, légère, dynamisée (par vortex), vitalisée (par un produit vivant : comme le citron) et humanisée (par la salive du buveur). Voir le livre *Les clés de la longévité active*, pages 58 et 59. Roger Castell.

Dangers des eaux dites « potables »

À l'antique culte des eaux vives, jaillissantes et pures, notre siècle de civilisation et de progrès a substitué la prosaïque notion d'eau potable. Les eaux plus ou moins polluées stagnantes dans des barrages ou des citernes, sont filtrées, aseptisées, javellisées ou ozonisées, avant d'être distribuées aux consommateurs par un interminable réseau de canalisations. Cette eau sans microbe, s'est imposée à chacun de nous.

Hors du problème des pollutions, qui comporte la condamnation de toute vie, la question se pose de savoir s'il y a ou non identité de propriétés, sur le plan biologique, entre une eau courante et une eau stagnante, entre l'eau vénérée dans l'antiquité, et celle qui nous est donnée. Pour élucider le problème, il suffit, soit de recueillir des eaux de pluie sur des plaques de verre, soit de prélever l'eau de source jaillissant du rocher à haute altitude, afin d'éviter les pollutions dues aux égouts, et d'en étudier le comportement par conservation en flacons de verre, à l'abri des contaminations ultérieures possibles. Diverses remarques peuvent alors être faites dans les 24 à 48 heures qui suivent le prélèvement. Car l'immobilisation de l'eau se traduit de façon chiffrable, par les variations suivantes :

- 1. La résistivité électrique s'effondre** dans de notables proportions, et ceci d'autant plus que la résistivité initiale est plus élevée. La teneur en électrolytes demeurant fixe au cours de cette variation, conduit à admettre la modification, sinon la destruction, d'un système isolant inconnu, non décelable par les procédés classiques.
- 2. Le pH diminue**, révélant un état d'acidose de l'eau, par rapport à son état initial.
- 3. Le rH₂ diminue**, traduisant un état de polarisation, lié manifestement aux transformations précédentes.
- 4. La tension superficielle du liquide s'abaisse** et fréquemment, des bulles d'air se forment au sein du liquide et se dégagent. L'eau enfin perd par stagnation certaines propriétés optiques non définies à ce jour, qui se traduisent par la

cessation d'un phénomène de brillance aux rayons lumineux, manifeste pour les eaux vives, inexistant pour les eaux stagnantes ou altérées. Ces modifications ne concernent aucunement les eaux minéralisées servant aux cures thermales, dont le type de dégénérescence par stagnation revêt une forme différente. Une remarque toutefois doit ici intervenir. L'eau reconstituée par solution de produits chimiques, dosés par les méthodes de l'analyse, n'est jamais identique, au point de vue caractères, à l'eau naturelle qu'elle prétend imiter (eau de mer comprise). La résistivité électrique notamment, est toujours plus faible, autrement dit : si la constitution minérale et électrolytique d'une eau naturelle peut être aisément reproduite, cette eau ne ressemblera en rien au modèle dont elle s'inspire, simplement parce qu'elle demeure dépourvue d'un système isolateur, dont nous ignorons tout. De même, l'eau stagnante, transformée, purifiée, dont nous disposons, s'avère différente des eaux courantes et pures, sans qu'il soit encore possible de savoir, sur le plan biologique, l'importance des propriétés perdues.

L'eau élément dynamique

Le mouvement spontané de l'eau est essentiellement tourbillonnaire. Il suffit, pour le vérifier, d'ouvrir un robinet : l'eau s'écoule, s'enroulant en une spirale à pas variable, la variation du pas étant tributaire à la fois de la vitesse et de la pesanteur.

La vidange d'un bassin suscite un tourbillon, étalé en surface autour d'un cône d'air central, qui s'enroule et s'effile en profondeur, en s'enfonçant vers l'orifice d'écoulement. Au centre du tourbillon, là où la vitesse de rotation atteint son maximum, la résistivité électrique et la tension superficielle de l'eau augmentent, tandis que s'engloutissent des flocculats d'impuretés. Nous notons ici l'inverse des phénomènes de dégénérescence.

Faisant suite aux tourbillons multiples des torrents, perturbés et enchevêtrés par la rapidité du débit, l'enroulement spiralé des masses



La cascade symbolise la pureté. Les remous et les tourbillons contribuent à régénérer l'eau du ruisseau.

r_{H_2} , donc un maximum de charge en électrons, tandis que sa résistivité électrique augmente par rapport à celle du reste de la masse en mouvement ; la résistivité des zones polaires étant d'égale valeur, et supérieure à la résistivité initiale uniforme de l'ensemble.

4. L'eau en mouvement expulse des concrétions diverses, tandis que sa tension superficielle augmente, que son degré hydrotimétrique diminue, et qu'elle acquiert la propriété optique de brillance, initialement perdue par stagnation.

5. Les divers caractères ci-dessus relevés permettent de chiffrer une différence de potentiel entre les deux pôles.

6. Le système réalisé est ampholyte : l'eau initialement acide tend à s'alcaliniser, l'eau initialement alcaline tend à s'acidifier ; le pH se fixant invariablement au voisinage de 7.

Pratiquement, la masse liquide en mouvement se présente comme un système magnétique bipolaire. La zone médiane ou plan isoélectrique, étant une zone de transformation. Tout se passe comme si, au sein du tourbillon d'air, il y avait fixation d'oxygène, doublée d'une transformation inconnue de l'azote, intervenant comme isolant, pour modifier la résistivité électrique, et créer un pouvoir tampon de l'eau.

Dans la zone médiane isoélectrique, se produirait une polymérisation, doublée d'une hydratation, donnant alors naissance à une silice colloïdale. Le corps nouvellement formé, électronégatif et isolant, est de même indice que le verre, donc invisible au microscope. Il constitue la texture même des eaux vives, en leur conférant la propriété de brillance.

L'eau se présente en réalité comme étant un réseau de mailles, élastiques et rigides, aux dimensions variables, fonction de l'énergie cinétique mise en jeu. La densité du réseau conditionne la totalité des propriétés biologiques fondamentales de l'élément liquide. Le terme d'élément prend ici toute sa signification, en désignant la substance elle-même : l'eau, H_2O des chimistes, et son support, qui en constitue l'âme.

L'eau se présente comme un réseau de mailles, élastiques et rigides, aux dimensions variables, fonction de l'énergie cinétique mise en jeu.

d'eau qui s'écoulent explique la formation des méandres des rivières et des fleuves : l'eau arrachant d'une rive les terres et alluvions qu'elle rejette sur l'autre, d'où le déplacement progressif et incessant du lit.

Un courant d'eau, arrivant en jet au sein d'une masse liquide immobile, suscite une véritable série de systèmes tourbillonnaires, chaque système présentant la particularité de former deux pôles, enroulés en sens inverse l'un de l'autre. Un même phénomène est observable dans une eau chaude, tenant en suspension des particules d'impuretés. Par refroidissement, les tourbillons bipolaires se forment, tandis que la zone interpolaire engloutit les particules en cause.

L'énergie cinétique de l'eau, liée à la formation de tourbillons bipolaires, suscite donc une transformation totale de la masse liquide qui est une **régénération**.

Hypothèses et réalité

Reproduisons maintenant, au moyen de deux roues à palettes, mues par un moteur, un mouvement analogue à celui que nous venons de définir. Ce mouvement est suscité au sein d'une masse d'eau antérieurement immobile, afin de provoquer la formation de cônes d'air, évasés en surface. Étudions alors les caractéristiques du phénomène :

1. Le tourbillon de sens direct forme au sein de la masse en mouvement un pôle négatif, caractérisé par un maximum de pH.
2. Le tourbillon de sens rétrograde forme un pôle positif caractérisé par un pH minimum.
3. La zone intercalaire présente un minimum de

L'eau un élément structuré

C'est la modification ou la destruction de cette texture par stagnation qui suscite les modifications ionique, électronique et osmotique précédemment définies. C'est la reconstitution de cette texture, par le mouvement, qui régénère l'eau et lui rend les propriétés perdues. L'eau, l'air, le sol, le feu, la sève des végétaux, le sang, sont des éléments structurés, à l'image de l'univers. Cette **structure**, qui canalise la mystérieuse force vitale, n'est vraisemblablement autre que celle de **l'éther**, inconnu à ce jour (...) ■



Vers une consommation d'eau responsable

■ Par Benoît Saint Girons ⁽¹⁾

L'eau potable est un bien précieux indispensable à la vie, mais elle doit être respectée, car elle n'est pas inépuisable. Comment chaque être humain peut préserver ce bien commun et se rendre responsable dans sa propre consommation ?

L'eau de qualité, un liquide méconnu

Face au marketing intensif des embouteilleurs, aux messages pseudo écologiques des pouvoirs publics et à l'ignorance de la médecine concernant l'eau, le consommateur assoiffé ne sait plus à quelle source se vouer. Un jour, un reportage sur les micropolluants de l'eau du robinet l'incite à prendre sa voiture jusqu'à la première grande surface pour y faire le plein d'eau en plastique... Le lendemain, un documentaire sur le business des eaux lui donne mauvaise conscience et autant de raisons de revenir au robinet... Va et vient perpétuel, durant lequel le juteux business de l'eau se développe au détriment de la santé et de la planète !

Aborder l'eau sous son aspect énergétique a le mérite de mettre ces eaux sur un pied d'égalité en matière de santé et de vitalité, car les eaux du robinet et les eaux minérales en plastique se valent, c'est-à-dire ne valent pas grand-chose !

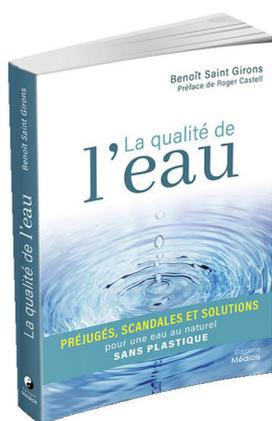
Le coût de l'eau a beau augmenter, le goût de l'eau a beau parfois, s'améliorer, la potabilité à l'échelle d'une population est en contradiction avec le respect de l'énergétique de l'eau. Aucune technologie n'est capable d'alimenter une ville avec une **eau propre et vivante**. L'eau de piètre qualité accompagne mécaniquement la civilisation moderne.

Accuser les pouvoirs publics, les régies ou les multinationales distributrices de l'eau est donc aussi ridicule que de reprocher aux routes de comporter des feux rouges. À leur niveau de responsabilité et au regard des contraintes technologiques, sanitaires et budgétaire, les techniciens font de leur mieux ! ⁽²⁾ Certains visent même à faire encore mieux. Ainsi, la Suisse a annoncé en 2016 un plan de modernisation des stations de traitement afin de filtrer les micropolluants. Vaste programme ! Mais l'imposture caractérise le fait d'être moins bon que ce que l'on prétend

être et, en matière de communication sur l'eau, cette imposture est flagrante ! Communiquer sur l'excellence d'une eau du robinet « potablement » chlorée est tout aussi scandaleux que de vanter les qualités d'une eau très minéralisée à un téléspectateur pendant le « temps de cerveau disponible » ⁽³⁾. Le publicitaire fait son travail dans le cadre d'une réglementation interdisant la publicité mensongère et le fameux « buvez, éliminez » se révèle en l'occurrence plus exact que la communication médicale sur l'intérêt des minéraux de l'eau. Ce n'est pas non plus la faute des embouteilleurs si l'Académie de Médecine a validé leurs produits ou si les consommateurs ne comprennent pas que « l'élimination » ne concerne pas les graisses qui les encomrent, mais les minéraux produisant un surcroît de travail aux reins.

L'indispensable enseignement de la science de l'eau

Globalement, comment en vouloir aux différents acteurs de l'eau si personne ne leur a parlé de **Bioélectronique de Vincent** ou si, à la question de la qualité, le médecin répond que l'eau du robinet chlorée est toute aussi bonne que l'eau en bouteille ? Le scandale du problème de la qualité de l'eau repose essentiellement sur l'absence de formation des médecins à la **science de l'eau** du fait d'un conflit d'intérêt évident. S'intéresser à l'énergie de l'eau (protons et électrons) conduirait en effet, à s'intéresser à l'énergie des remèdes et des aliments, et aux moyens de renforcer le terrain des patients et donc à les voir moins souvent en consultations. Mais les médecins, au cours des huit années de formation, n'ont jamais appris à renforcer le **terrain** de leurs patients pour leur permettre ainsi, d'éviter les pathologies. Les notions de nutrition, d'hygiène, de soins naturels ou énergétiques sont toujours *persona non grata* des amphithéâtres ! ⁽⁴⁾.



La qualité de l'eau,
par Benoît Saint Girons
(préface de Roger Castell),
éditions Médicis.

1- Article extrait d'un chapitre de mon livre : La qualité de l'eau de Benoît Saint Girons, auteur@lemendiant.fr

2- Accordons-leur en tout cas le bénéfice du doute, car si le chlore, l'ozone, l'aluminium et les autres substances de traitements pouvaient être remplacés sans risque bactériologique, alors le scandale sanitaire serait énorme ! Conflit d'intérêt ou pas ? Volonté délibérée de ne pas améliorer l'eau afin de préserver les intérêts économiques des embouteilleurs, des médecins et des fabricants de cosmétiques (et les emplois qui vont avec) ou véritable absence de choix crédible ? Ces questions méritent d'être posées, d'autant plus que la NASA a développé un traitement de purification par décharges électriques économique et sans risque et que la Suède et le Danemark se passent quasiment de chlore.



Un choix personnel et vital

Les pouvoirs publics ne peuvent pas faire grand-chose, au prétexte de la Sainte croissance économique ou des emplois. L'imposture médicale persistera de même, à recommander des minéraux inassimilables et à faciliter le travail des publicitaires qui continueront à raconter de belles « histoires d'eaux » toutes fausses. En conséquence, ne perdons pas notre temps à essayer de transformer le système de l'extérieur alors que nous pouvons, ne plus consommer bêtement, comme le disait **Coluche** : « *Quand on pense qu'il suffirait que les gens n'achètent pas pour que ça ne se vende plus* ». De plus, nous pouvons tous agir en modifiant la qualité de l'eau, pour nous changer de l'intérieur. Plutôt que de **paraître**, il faudra bien en effet un jour finir par **être**, car le respect de notre Nature passe par une amélioration de la qualité de notre eau. Nous retrouverons alors, une meilleure santé et avec ce gain d'énergie, nous pourrions plus facilement dire « non » aux manipulateurs et aux antidépresseurs. Vivre d'amour et d'eau fraîche serait catastrophique pour le système commercial et pour le système médical, mais le moment n'est-il pas venu de chérir à nouveau **l'eau vitale**, dont nous sommes constitués et que nous devons renouveler tous les jours, en buvant une eau pure, légère et vitalisée ?

À RETENIR

Au-delà de la potabilité, la qualité de l'eau est avant tout énergétique. Elle se mesure avec 3 paramètres physiques (pH, rH₂ et résistivité) et des tests biologiques. Parler d'énergie de l'eau n'a rien d'esotérique, car la Bioélectronique Vincent est une science de la santé précise et rigoureuse et d'autres études ont confirmé les propriétés énergétiques exceptionnelles de l'eau. Ces considérations énergétiques valorisent l'eau naturelle, à la source, au griffon, mais questionnent la qualité des eaux "artificielles", au robinet ou en bouteilles et elles réfutent le dogme de la médecine concernant l'intérêt des minéraux contenus dans l'eau. La qualité de l'eau n'a ainsi rien à voir avec le marketing ou les messages publicitaires. Une consommation responsable permettra à chacun de retrouver une eau de qualité, pour favoriser son hydratation, renforcer sa santé et dépasser enfin la problématique du plastique !

Trois engagements en faveur de l'eau

1. Je réduis ma consommation de médicaments, susceptibles de se retrouver dans les toilettes: 80% des résidus de médicaments viennent des particuliers et 20% des hôpitaux. Dans la plupart des pathologies, des solutions naturelles (huiles essentielles en tête) sont toutes aussi efficaces et nettement moins dangereuses⁽⁵⁾.

2. Je limite ma consommation générale et donc son « empreinte eau », en moyenne de 4000 litres d'eau virtuelle par jour ! Il faut en effet, 15 000 litres d'eau pour produire 1 kg de bœuf, dix fois moins pour 1 kg de blé. Un litre de lait requiert 1 000 litres d'eau, un seul morceau de sucre blanc 10 litres et le record est pour le kilogramme d'antibiotique qui nécessite 1 million de litres d'eau, selon le film *La soif du monde* de Yann-Arthus Bertrand !

3. Je choisis l'agriculture biologique, car l'agriculture productiviste est, par l'irrigation, le premier consommateur d'eau douce de la planète (70% des prélèvements), mais elle est aussi le premier pollueur des cours d'eau et des nappes phréatiques, par les nitrates et les pesticides. ■

Le respect de notre Nature passe par une amélioration de la qualité de notre eau.

3- « *Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible* » (Patrick Le Lay, PDG de TF1, 2004).

4- Les acteurs du « groupement d'intérêts économiques » en faveur de l'affaiblissement du terrain et du système immunitaire au profit... du profit, existent. Dans ce même panier (de crabes), nous retrouvons la haute finance, les laboratoires pharmaceutiques, l'industrie agroalimentaire, les instances médicales et le Ministère de la (mauvaise) santé...

5- Voir notre livre *Le choix des huiles essentielles*, Editions Jouvence, 2014.



**Il existe
63 critères
de potabilité
de l'eau, mais
ils ne tiennent
pas compte des
micropolluants
ni de « l'effet
cocktail ».**

Quelles eaux boire ? ⁽¹⁾

■ par Yann Olivaux ⁽²⁾

L'eau est un facteur primordial pour l'entretien de notre état de santé, car nos cellules sont constituées à plus de 99 % d'eau. Or, nous évacuons environ 2,5 litres par jour et perdons de l'eau avec l'âge. Nos apports en eau de renouvellement proviennent de nos boissons (eaux et autres liquides), de nos aliments et de notre métabolisme. En fonction de ces réalités, deux questions majeures se posent alors. La première concerne les critères pour orienter notre choix à partir des différentes offres d'eaux de boisson et la seconde interroge nos connaissances sur le niveau réel d'hydratation cellulaire.

Les différentes offres d'eaux

Ces eaux sont de quatre types :

– **Les eaux du réseau** proviennent d'eaux brutes superficielles ou souterraines qui seront traitées pour satisfaire aux paramètres des limites de qualité des EDCH (Eaux Destinées à la Consommation Humaine).

– **Les eaux embouteillées** comprennent les **eaux de source** d'origine souterraine à minéralité variable et les **eaux minérales** provenant de sources profondes. Ces dernières possèdent des propriétés thérapeutiques reconnues par l'Académie de médecine et leur minéralité varie selon les marques et demeure constante.

– **Les eaux purifiées** sont les eaux du réseau et les eaux pluviales ou de puits. Ces eaux sont traitées avec une technique de purification de l'eau par un filtre à charbon actif (en granulés ou compressé), par osmose inverse ou par distillation.

– **Les eaux « modifiées » ou « dynamisées »** sont produites à partir d'eaux des trois précédentes catégories par différents procédés qui sont censés modifier les propriétés physiques ou chimiques des molécules d'eau.

Potabilité des eaux de boisson

Quelles sont les eaux bonnes à boire ? De toute évidence, la réponse dépend d'abord de notre individualité biologique, car les goûts et les besoins qualitatifs et quantitatifs en eau de boisson varient selon chaque individu (sexe, âge, conditions et lieu de vie...).

En terme législatif, l'eau potable est « **une eau que l'on peut boire ou utiliser** à des fins domestiques et industrielles **sans risque pour**

la santé ». En France, la qualité des eaux de boisson (eau du robinet et eaux de source) est régie par les normes EDCH (Eaux Destinées à la Consommation Humaine), à l'exception des eaux minérales. Ces normes comprennent des références et limites de qualité fixant des valeurs seuil à ne pas dépasser pour une cinquantaine de polluants.

À ce jour, il existe **63 critères** de potabilité de l'eau, que l'on peut regrouper en 4 catégories, physico-chimiques (pH, température, ions...), organoleptiques (couleur, goût et odeur de l'eau), microbiologiques (bactéries, coliformes fécaux...) et substances indésirables ou toxiques (nitrates, pesticides, métaux lourds...). Bien que tout à fait indispensables, ces critères ne tiennent pas compte des **micropolluants** (notamment les résidus médicamenteux et hormonaux, les nanoproduits), de « **l'effet cocktail** », c'est-à-dire de la synergie entre certains polluants comme les pesticides, des effets des faibles doses, comme les perturbateurs endocriniens et la bioaccumulation de certaines substances polluantes. *In fine*, trois remarques s'imposent et montrent l'obsolescence et la non pertinence scientifiques des normes EDCH :

– La simple quantification des polluants par des méthodes physicochimiques ne permet pas de connaître la toxicité réelle d'une eau. Seuls des tests biologiques permettent d'évaluer la qualité d'une eau de boisson.

– La définition d'une eau potable « comme ne devant pas nuire à la santé » est totalement invérifiable d'un point de vue épidémiologique.

– La notion de potabilité réglementaire ne signifie pas qu'une eau soit pour autant potable d'un point de vue sanitaire

1– Cet article a été publié en octobre 2019, dans le magazine *Biocontact* n° 305.

2– Yann Olivaux. Conférencier et animateur d'ateliers sur de nombreuses thématiques liées à l'eau (santé, sciences, gestion de l'eau...). Auteur du livre *La Nature de l'eau*, de la page Facebook et d'un blog du même nom. Contact : naturedeleau@orange.fr. Téléphone : 02 99 22 21 78. Blog : lanaturedeleau.blogspot.com

Les critères de choix

Afin d'opérer un choix entre les différentes catégories d'eaux, notamment entre l'eau du réseau et les eaux embouteillées, il convient de prendre en compte les critères : économique (l'eau du robinet a un coût nettement inférieur aux eaux en bouteille), écologique (les bouteilles contribuent à la « plastification » des océans et des rivières), et organoleptique (goût, texture, minéralité). Ces trois paramètres individuels orientent nos choix d'eaux de boisson.

Considérons maintenant l'aspect sanitaire. Au-delà de la potabilité réglementaire et du comparatif entre eaux du réseau et eaux embouteillées, le débat est parasité par de forts enjeux économiques et politiques. Il faut donc mettre en exergue la notion d'eau biocompatible, c'est-à-dire compatible avec le vivant.

L'eau de boisson « biocompatible »

Les principaux critères d'une eau biocompatible concernent :

– **La « pureté »** de l'eau. Il faut prendre en compte les multiples substances indésirables contenues dans l'eau du réseau (résidus de pesticides, perturbateurs endocriniens, métaux lourds, chlore, trihalométhanes...) et celles contenues dans les bouteilles, les canalisations d'eau potable et dans les bouteilles en PET (phtalates, plomb...).

– **La minéralité** des eaux de boisson demeure une question très débattue. La bioélectronique de Vincent recommande de boire des eaux peu minéralisées (entre 15 et 200 mg/l selon Joseph Orszagh). Signalons que certaines eaux minérales s'avèrent trop chargées en minéraux (normes EDCH) et que les eaux distillées ou osmosées, trop pures, déminéralisent à long terme. Précisons que les acides organiques faibles : acide citrique (citron), acide acétique (vinaigre), ou certains acides aminés sont d'indispensables transporteurs des minéraux, afin de rendre ces derniers bio-disponibles. Il est bon que ces transporteurs, absents des eaux de boisson, y soient ajoutés.

– **Le « microbisme »** des eaux. Hormis les microbes indésirables répertoriés dans les limites de qualité des EDCH, ce paramètre est peu connu mais toute eau possède naturellement une kyrielle de microbes non pathogènes.

Importance de la filtration

Débarrasser les eaux du réseau de leur cocktail de polluants apparaît donc comme une précaution sanitaire vraiment nécessaire. Il existe deux techniques principales de filtration de l'eau du robinet, le charbon actif et l'osmose inverse.



Ravipiel - photo.com

Le charbon actif a 3 présentations. La forme « granulés » est présente dans les carafes filtrantes. Ce produit retient les molécules en surface, mais possède des performances limitées (les métaux lourds et les pesticides insolubles dans l'eau ne sont pas éliminés). La forme « compressée » possède une efficacité largement supérieure, comme les tests de certains fabricants le prouvent. Cette efficacité est maximale pour les filtres dits « gravitaires ».

L'osmose inverse est une technologie membranaire, complétée par un pré-filtre à sédiments et deux filtres au charbon actif. Cette filtration est la plus efficace, mais aussi la plus onéreuse pour purifier l'eau sans produit chimique.

Choisir un système de purification en toute connaissance de cause, nécessite de prendre en compte 4 critères, la performance (avec analyses attestées à l'appui), le coût (achat, pose et maintenance), la durabilité et la simplicité d'utilisation.

Intérêt de la dynamisation

Se pose également la question de « l'intérêt sanitaire » de boire des eaux « dynamisées » ou « modifiées » pour les rendre mieux assimilables par nos cellules (meilleure hydratation, vertus anti-oxydantes, métabolisme biochimique optimisé). Cette dynamisation peut être obtenue de plusieurs manières, par exemple, avec l'argile, l'exposition au soleil, les vortex, les aimants, les

Il faut mettre en exergue la notion d'eau biocompatible, c'est-à-dire compatible avec le vivant.

Un grand nombre de personnes, au-delà du plaisir de boire de l'eau, perdent de vue la finalité biologique de l'action de boire, qui est d'hydrater de manière optimale nos cellules.

cristaux, le magnétisme ou la musique..., mais aussi par des appareils proposés sur le marché⁽³⁾. Évaluer la qualité d'une telle eau, requiert en priorité des tests de nature biologique. Dans cette optique, un modèle d'étude microbiologique de la « biocompatibilité microbienne » de certaines eaux « modifiées », a été développé⁽⁴⁾.

L'hydratation intracellulaire, clé majeure de notre santé !

Un grand nombre de personnes, au-delà du plaisir de boire de l'eau, perdent de vue la finalité biologique de l'action de boire, qui est d'hydrater de manière optimale nos cellules, sans oublier la kyrielle de microbes de nos microbiotes notamment celui de nos intestins.

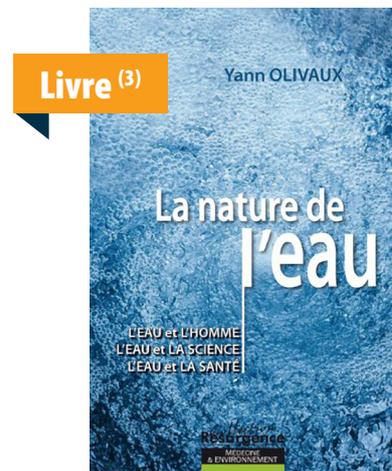
Cependant, de récentes recherches démontrent clairement qu'il ne suffit pas de boire de l'eau pour obtenir une hydratation correcte des compartiments extra et intracellulaire (respectivement 1/3 et 2/3 de notre eau corporelle, en masse), garante d'une bonne santé. Fondée sur les travaux cliniques du **Dr Zach Bush**, la question se pose de savoir comment déplacer l'eau de la muqueuse intestinale, d'abord vers notre circulation sanguine puis de l'amener dans nos cellules. Ce transfert hydrique diminue avec l'âge. Or, l'eau est le transporteur permettant d'éliminer les toxines et les oxydants (radicaux libres), qui génèrent une **inflammation** chronique et un vieillissement accéléré. **Le bon état électrique** des membranes cellulaires est donc essentiel pour une bonne hydratation. Nos membranes cellulaires et mitochondriales possèdent un potentiel électrique grâce à la production d'énergie mitochondriale. Or, plus le potentiel est élevé, plus l'hydratation cellulaire est importante. Pour le Dr Bush, une des solutions consiste à consommer des acides humiques, qui agissent sur les villosités intestinales pour améliorer les capacités d'assimilation de l'eau⁽⁵⁾.

Ce potentiel électrique membranaire peut être évalué de manière fiable à l'aide d'une technique appelée impédancemétrie bioélectrique

(BIA) qui mesure un paramètre appelé angle de phase. Dans le public, la courbe en cloche de la phase d'angle est comprise entre 3,5 (mort) et 10 (santé idéale).

Buvez une bonne eau

Choisir des eaux de boisson de qualité n'est pas si simple. Après la préconisation d'utiliser un système de filtration de l'eau du réseau performant et de coût raisonnable, il revient au final à chacun, de trouver l'eau qui lui convient, dans un souci de cohérence économique, écologique et sanitaire. Autrement dit : **« À vous de boire une bonne eau »**. ■



Force de vie mais aussi de maladies et de mort, composante singulière de notre psyché collective ou « Aqua complex » pour les scientifiques, ce livre apporte un triple éclairage : l'eau-patrimoine de l'humanité, la vision scientifique et l'impact sur notre santé de cette molécule vitale.

Conseils d'hygiène de vie du Dr Zach Bush pour une bonne hydratation cellulaire

Réduisez la toxicité des stress environnementaux (pesticides, champs électromagnétiques, alcool, médicaments tels que les anti-inflammatoires non stéroïdiens) qui endommagent les jonctions intercellulaires.

- Buvez de l'eau de qualité riche en minéraux « utiles » pour contribuer à la formation de charges électriques. Les ions négatifs (anions) de certains sels (Nigari, sel de mer brut), sont des sources majeures de potentiels d'hydratation.
- Consommez des fibres alimentaires des fruits et légumes pour améliorer la teneur en eau de vos cellules et maintenir le potentiel électrique des membranes mitochondriales en complétant avec des acides humiques⁽⁵⁾.

3- Livre : *La Nature de l'eau* par Yann Olivaux, éd. Marco Pietteur, collection Résurgence. Prix : 30€.

4- La description et les résultats, obtenus sur une quinzaine d'eaux soumises à ce test dénommé MicrotoxO, sont accessibles sur : <https://lanaturedeleau.blogspot.com/2018/10/qualite-de-leau-resultats-test.html>

5- Voir l'article sur l'acide humique.

Bienfaits des acides humiques

■ Par Roger Castell

Les acides humiques sont des produits naturels, marron foncé ou noir, issus de la dégradation des plantes par des micro-organismes, sur des millions d'années. Ces acides constituent une partie de l'humus et du lignite, une roche sédimentaire composée de restes fossiles de plantes. Ce charbon naturel, proche de la tourbe, contient de 60 à 75 % de carbone.

Importance d'un intestin sain

Nos intestins favorisent notre bien-être, s'ils sont en parfaite santé, car ils sont impliqués dans deux fonctions importantes : l'absorption des nutriments vitaux (vitamines, minéraux, glucides, lipides, protéines) et le renforcement du système immunitaire, grâce à la flore intestinale qui protège des germes pathogènes et des allergies. Mais notre intestin est fragile et plusieurs causes peuvent le perturber, notamment le stress, l'alimentation malsaine industrielle, l'eau du réseau (oxydée), les médicaments, le tabagisme, les boissons alcoolisées et parfois les infections par excès de nourriture (gastro) ou lors d'un voyage à l'étranger. Une protection bien comprise doit éliminer ces sept causes et apporter une aide avec des pro-biotiques (Ferzym par exemple), du charbon végétal et aussi des acides humiques.

Propriétés du charbon végétal

Le charbon végétal, utilisé comme assainisseur du tube digestif, provient généralement, de la combustion des coques de noix de coco. Il est ensuite broyé, micronisé et activé par la vapeur d'eau. C'est un produit naturel, dont l'efficacité est reconnue pour éliminer certains problèmes intestinaux, comme les fermentations et les flatulences.

Propriétés des acides humiques ⁽¹⁾

Les acides humiques naturels provenant de lignite purifié, sont bien adaptés et très efficaces. Les préparations sont souvent comparées à des comprimés (ou capsules) de charbon, mais

ils sont en réalité, bien plus efficaces, puisqu'ils pénètrent entre les villosités et vont jusqu'aux cryptes intestinales. Des études réalisées depuis 50 ans, ont montré qu'ils ont un effet de désintoxication, en se liant aux substances nocives présentes dans le tube digestif. Ainsi, les toxines (déchets organiques) et les toxiques (métaux lourds, insecticides, substances radioactives), seront évacués avec les selles sans causer de dommages corporels.

Les tests ont prouvé qu'ils ont, en plus, 5 propriétés favorables à la santé. En effet, ils exercent d'abord un rôle assainissant contre les parasites (champignons, virus, bactéries), puis une action stimulante sur le système immunitaire en augmentant l'activité des globules blancs du sang (par les agrégats lymphatiques de l'intestin) et ensuite un effet antioxydant sur le milieu intestinal devenu « oxydé » (par l'eau et les antibiotiques). Ils ont enfin une action anti-inflammatoire sur les organes digestifs (colite par exemple), et une fonction normalisatrice, en supprimant les troubles de la digestion (diarrhées, constipation, intoxications, allergies).

Des protecteurs de la santé

La transformation des lignites sélectionnés pour produire les préparations d'acides humiques a commencé en 1967 et s'effectue encore aujourd'hui sur place à Weinböhla, une commune de Saxe (Allemagne), située dans le district de Dresde ⁽²⁾. Devenus désormais disponibles grâce à la biotechnologie moderne, les acides humiques sont des facteurs de guérison, avec seulement 1 capsule par jour le matin à jeun avec de l'eau ⁽³⁾. Ils représentent finalement, une belle illustration des cadeaux offerts par la nature pour préserver notre santé. ■



Du lignite brut aux capsules d'acides humiques



Leur efficacité est reconnue pour éliminer certains problèmes intestinaux.

1- Extrait d'un article d'Eva MacPherson, diététicienne. Natural Swiss.

2- L'entreprise WH Pharmawerk transforme des lignites sélectionnés et assure les préparations d'acide humique.

3- Activomin® est actuellement en Suisse, le seul dispositif médical à base d'acides humiques (boîte de 60 capsules : 49€).



L'eau hydrogénée

■ Par Gabriel Buffet (avec la collaboration de Joseph Orszàgh et Michel Jacquard)⁽¹⁾

Des appareils pour produire de l'eau hydrogénée apparaissent sur le marché à grand renfort d'arguments publicitaires vantant les propriétés exceptionnelles de cette eau pour la santé. De quoi s'agit-il ?



Réalisation

L'eau hydrogénée est tout simplement produite par **électrolyse**. Elle peut être préparée à partir de l'eau du réseau de distribution, d'une eau minérale en bouteille (pauvre en sels minéraux) mais aussi d'une eau filtrée par osmose inverse (préférence de certains fournisseurs) ou bien d'une eau distillée. Cette précaution protège les électrodes de l'appareil et fournit directement de l'eau biocompatible. La Bioélectronique Vincent préconise de consommer de l'eau (même hydrogénée) neutre ou légèrement acide (entre 5.8 et 6.8). Pour cela mieux vaut laisser de côté l'eau de distribution avec son pH souvent rendu basique par les produits de traitement en majorité basiques et oxydants. On trouve, dans le commerce, des appareils conçus avec une cellule à travers laquelle l'eau ne fait que passer. Dans ce cas l'eau hydrogénée devient basique (dite Kangen). Une autre technique, de plus en plus utilisée, consiste à verser l'eau dans une carafe dont le fond est en contact avec une cathode. Celle-ci permet à l'eau de conserver son pH initial.

Propriétés

Grâce à la présence de l'hydrogène formée par l'électrolyse, l'eau obtient un caractère réducteur avec une valeur de rH₂ très basse parfois même négative. Sa nature devenue **antioxydante** neutralise les radicaux libres en excès (les hydroxyles entre autre) qui accompagnent et favorisent certaines pathologies graves. Lorsque l'organisme est surchargé en radicaux libres suite à des traitements médicaux lourds ou à la prise fréquente de médicaments, cette eau devient une aide précieuse au rétablissement.

Aujourd'hui, du fait d'une alimentation inappropriée et d'un mode de vie inadéquat, une grande majorité de nos concitoyens souffrent d'un stress oxydatif. On dit, en bioélectronique, que « leur terrain est en dehors du domaine de la santé parfaite ». Le redressement d'un tel terrain peut être réalisé grâce à une alimentation bien comprise pour laquelle l'eau hydrogénée

peut être un précieux complément. Les propriétés anti-oxydantes de cette eau peuvent porter leurs effets favorables au niveau du système intestinal et renforcer le système immunitaire. Rappelons encore qu'une eau biocompatible est peu minéralisée, légèrement acide avec un rH₂ indifférent ou réducteur (pH 5.8 et 6.8 ; rH₂ entre 25 et 28). Chez un individu réellement en bonne santé, le rH₂ de son sang veineux se situe entre 21 et 24. Lorsque le rH₂ sanguin atteint 28 et plus, le terrain devient propice au développement des virus et aux maladies dites « de dégénérescence ». Il est donc conseillé de consommer des aliments antioxydants. Certaines publications préconisent d'utiliser une eau hydrogénée en consommation courante, mais cela mérite quelques remarques. À partir d'une eau à pH légèrement acide avec une minéralité comprise entre 8 et 50 mg/l, si l'on abaisse son rH₂ aux environs de 21 (rH₂ sanguin de santé parfaite) et même si l'on descend jusqu'à +8, sa consommation courante peut être envisagée. Dans le cas où l'eau utilisée est une eau distillée, il faut être prudent car celle-ci devient une eau de cure extrêmement puissante. Chez certaines personnes elle peut créer des problèmes intestinaux du fait de son effet de nettoyage profond. À plus forte raison si l'on abaisse son rH₂ en dessous de zéro. Donc prudence, il faut évoluer en fonction de son propre ressenti.

Mesures bioélectroniques

L'état de cette eau à rH₂ réducteur reste stable pendant quelques heures à condition de la protéger de la lumière et de ne pas agiter le flacon. J'ai réalisé une cinétique d'hydrogénation à partir d'une eau osmosée puis distillée à l'aide de deux appareils hydrogène (avec un procédé un peu différent toujours par électrolyse). Je vous propose le comparatif ainsi qu'une eau légèrement minéralisée (Grand Barbier 50 mg/l).

Expérience réalisée le 30 mars 2020 avec les Bioélectronimètres Vincent type 3000 et 2600 et Consort C3050 (pour la mesure résistivité). La température ambiante était de 21°C et celle de l'eau 21°C.

L'eau hydrogénée antioxydante neutralise les radicaux libres en excès qui accompagnent et favorisent certaines pathologies graves.

1- Gabriel Buffet est le vice-président à la technique de l'ABEV, Joseph Orszàgh est professeur honoraire de l'Université de Mons-Hainaut et Michel Jacquard est le vice-président de l'ABEV en charge de la formation.

L'eau de base est une eau osmosée puis distillée dont voici les mesures :

pH	rH ₂	RHO Résistivité (Ω.cm)	Conductivité (µS/cm)	E Potentiel redox (ORP mV)	W Energie (µW)	Résidus secs PPM/TDS (mg/l)
6.00	28	580 000	1.72	+ 473	0.38	1

1^{er} test : appareil hydrogène Hydrolife type Lourdes

N° de la mesure	Durée de la séance	pH	rH ₂	E (ORPmV)
0	Eau initiale	6,00	+ 28	+ 473
1	Séance 10 min	6.40	+ 8	- 142
2	Séance 20 min	6.50	- 3.6	- 491
3	Séance 30 min	6.60	- 3.6	- 500
4	Séance 40 min	6.70	- 3.7	- 506
5	Séance 50 min	6.70	- 3.7	- 506
6	Séance 60 min	6.70	- 3.7	- 506

La variation du pH est due à l'élévation de la température de l'eau par l'électrolyse.
Température de départ 21°C, fin de test 27°C. La résistivité varie un peu 550 000 ohm.cm.

2^e test : appareil hydrogène à batterie Model MDP001

Même eau de base et même température ambiante

N° de la mesure	Durée de la séance	pH	rH ₂	E (ORPmV)
0	Eau initiale	6,00	+ 28	+ 473
1	Séance 5 mn	6.30	+ 22	+ 272
2	Séance 10 mn	6.30	+ 8	- 136
3	Séance 15 mn	6.35	- 3	- 450
4	Séance 20 mn	6.35	- 4	- 479
5	Séance 25 mn	6.38	- 4.5	- 488
6	Séance 30 mn	6.38	- 4.5	- 491
7	Séance 35 mn	6.38	- 4.7	- 494
8	Séance 40 mn	6.38	- 4.7	- 497

3^e test : à partir d'une eau bouteille marque Grand Barbier

pH	rH ₂	RHO Résistivité (Ω.cm)	Conductivité (µS/cm)	E Potentiel redox (ORP mV)	W Energie (µW)	Résidus secs PPM/TDS (mg/l)
7.20	32	18 300	55	+ 521	15	40

Avec l'appareil hydrogène Hydrolife (Lourdes) - Temp. ambiante 23°C

N° de la mesure	Durée de la séance	pH	rH ₂	E (ORPmV)
0	Eau initiale	7,20	+ 32	+ 521
1	Séance 10 mn	7.30	+ 9	- 166
2	Séance 20 mn	7.35	- 1	- 464
3	Séance 30 mn	7.38	- 1.5	- 481
4	Séance 40 mn	7.38	- 1.7	- 487

Préserveons notre santé

Il est bon de préciser pour nos fidèles adhérents qu'il ne s'agit pas de comprendre, après cet article, qu'il faut absolument consommer cette eau pour rester en bonne santé. Les informations que nous publions dans la revue *Sources Vi-*

tales et notamment le hors-série n° 21 (*condensé de la santé en Bioélectronique* par Roger Castell) suffisent à tous pour vivre en bonne santé en ayant un système immunitaire parfait. Charge à tous de lire, comprendre et appliquer toutes ces recommandations. La nature nous offre tous ses bienfaits, profitons-en ! Bonne santé à tous ! ■



Les propriétés anti-oxydantes de l'eau hydrogénée peuvent apporter leurs effets favorables au niveau du système intestinal et renforcer le système immunitaire.



L'eau est-elle d'origine cosmique ou terrestre ?

■ Par Gérard Joulain

L'eau a un rôle indispensable à la vie, mais la question de son origine, cosmique ou terrestre interroge certaines personnes au sein de l'ABEV. Examinons ces 2 hypothèses.

Une origine cosmique

Pendant tout le 20^e siècle, les scientifiques ont affirmé que l'eau est présente sur terre depuis sa création, c'est-à-dire issue, *a priori* du magma des roches en fusion. Cette hypothèse n'a jamais satisfait certaines personnes éclairées sur le sujet au sein de l'ABEV en réflexions épisodiques avec **Jeanne Rousseau**. Une autre hypothèse, médiatiquement reformulée par un géophysicien en 2009⁽¹⁾ a déclaré : « *L'eau vient de l'espace et a été apportée des confins de l'Univers par des astéroïdes ou comètes tout au long de milliers d'années* ».

Il nous a semblé que cette affirmation escamotait les phénomènes concernant les mécanismes de la condensation nuageuse. D'autres remarques ont ensuite surgi : « *Comment s'est créée et où se crée encore l'eau quelle que soit son origine ?* » Par ailleurs, trois interrogations ont agité notre réflexion sur un lieu de production si éloigné, un transport galactique aussi précisément guidé et l'énormité d'un tel volume, arrivant sur terre, compte-tenu de la masse rocheuse porteuse. Nous restions tous les deux, très dubitatifs.

Conversation sur un mécanisme originel

En août 2012, la lecture, avec Jeanne Rousseau, d'un article de presse conventionnel impulse une nouvelle dynamique. Sur le champ, notre conversation s'est focalisée sur ce sujet. « *Comment pourrions-nous aujourd'hui, avec nos connaissances, envisager une autre piste ?* » La modélisation de la condensation « eau » fait intervenir la physique en interaction cosmo-tellurique. Les conditions de température et les forces de liaison s'exerçant à une certaine altitude, les composants gazeux de l'eau (Hydrogène et Oxygène) pourront se réunir comme dans toutes les activités d'ordre chimique et devenir un fluide : **l'eau**.

Notre impatience libère des suggestions tous azimuts. « *Peut-on se permettre de faire des parallèles avec des éléments nés sur terre et si oui, lesquels ?* ». L'image de la **rose des sables** s'impose aussitôt à mon esprit (cf photo). Ces concrétions élégantes « poussent » très vite sur une minuscule surface et le plus souvent au même endroit⁽²⁾. L'hypothèse de cristallisation ponctuelle et magnifiquement façonnée n'est pas unique (diamants, quartz, etc.). Mais alors qu'est-ce qui intervient dans cette émergence localisée ? Les réponses fusent et s'entrecroisent. « *C'est l'impact de l'eau sur le sol* » ; « *C'est peut-être l'action, du soleil, de la lune, du sel, de la nuit* ». « *Mais quelles forces programmées en actions sont aptes à créer ces choses, à cristalliser et fusionner les composants ?* ». « *Peut-être existe-t-il des points telluriques à forte teneur magnétique s'éclatant en rosace ?* ». Nous restons intrigués et émerveillés par nos interrogations.

« *Pour l'eau, il serait bon également de cerner les ingrédients et d'entrevoir les mécanismes de cohésion donc l'énergie nécessaire à la création de l'eau !* ». « *Oui, l'eau est sûrement comme tout ce qui existe sur terre. Elle vit puis elle meurt, à la manière d'une feuille (cf illustration suivante), d'abord la dégradation (sécheresse, noircissement), puis la décomposition (fragmentation) et enfin la réutilisation des substances microscopiques pour d'autres utilisations ou d'autres organismes* ».

« *Ce processus peut-il s'appliquer à l'eau ?* ». J'exprime alors une remarque : « *Après un gros volume pluvieux, les agriculteurs et les jardiniers ont observé que la terre reste sèche à seulement quelques dizaines de centimètres de profondeur. L'eau a-t-elle disparue et pourquoi ?* ». Elle répondit : « *Oui, on ne peut pas s'empêcher de concevoir une possible dissociation de la molécule d'eau au contact du sol* ». « *C'est possible. Les deux constituants oxygène et hydrogène pourraient servir séparément, à répondre sous cette forme aux besoins des plantes ou d'autres organismes et à la nature en général* ».

La modélisation de la condensation « eau » fait intervenir la physique en interaction cosmo-tellurique.



Une rose des sables

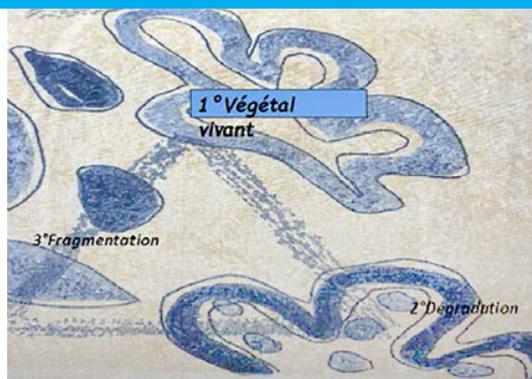
1- Information parue dans *Sciences et Vie* de 2009.

2- La rose des sables est une roche formée par la cristallisation de minéraux solubles, dont la disposition rappelle les pétales d'une rose. La formation des roses des sables provient de l'évaporation d'eau infiltrée. Ces cristallisations sont très souvent rencontrées dans les terrains tendres (sable, argile), principalement dans les déserts.

En réalité, lorsqu'elle est liée à un organisme, la nature liquide de l'eau, disparaît dans la matière, au moins partiellement. Ce phénomène répété à grande dimension introduit l'idée d'un déficit dans la réserve d'eau, que la nature devra rapidement combler, pour maintenir les équilibres terrestres. Au cours de notre conversation et dans l'osmose du silence, s'établit un vide puis soudain, une connexion mentale simultanée s'est produite : « **Les transmutations !** ». « *Oui, examinons les éléments contenus dans la molécule d'eau séparément, en relation avec la théorie des transmutations* ». Ce moment a été pour nous réjouissant. Dans ce but, nous avons alors observé le tableau créé par le chimiste russe **Dmitri Mendéléïev** (1834-1907), qui présente les composants universels. Dans chaque case, l'identification de chaque élément atomique contient son initiale, son nombre d'électrons disponibles et ses protons (tableau joint).

Les transmutations biologiques à faible énergie

La **transmutation de la matière** désigne la transformation d'une substance en une autre. En physique nucléaire, cette transformation d'un élément chimique en un autre se réalise par une modification du son noyau atomique, grâce à un apport d'énergie énorme. Sur ce modèle, la théorie des transmutations biologiques à faible énergie a été proposée en 1959, par l'ingénieur français **Corentin-Louis Kervran** (1901-1983)⁽³⁾. Cette théorie n'est pas encore « reconnue » par la communauté scientifique, mais elle participe pourtant sans cesse, au fonctionnement biologique de tous les organismes vivants. Louis Kervran a eu cette idée **géniale** à la suite d'une observation agricole en constatant que le trèfle produisait 90 kg de magnésium par hectare alors qu'aucun apport de ce minéral ne lui était parvenu, ni par l'air, ni par l'eau, ni par les composants du sol, ni par des apports divers. Ce ne pouvait donc être que la plante qui en produisait et il a appelé ce processus, « transmutations natu-



Vie et dégradation du végétal (motif sur un tissu méditerranéen)

relles à faible énergie ». D'autres observations de C.-L. Kervran ont confirmé la réalité biologique de ce processus⁽⁴⁾. Ainsi, il a signalé le premier, que la poule construit ses coquilles d'œufs, sans consommer de calcaire, mais en picorant du sable constitué de silice (Si) que l'organisme de la poule transmutait en calcium (Ca), par un simple transfert d'électrons et de protons.

En 1967, après d'autres scientifiques, le physicien autrichien **Erwin Schrödinger** (1867-1961), prix Nobel de physique en 1933 a rappelé : « *L'étude de la matière vivante n'élude pas les lois de la physique établies jusqu'ici, et d'autres lois encore inconnues devront s'y ajouter* ». « *Alors que l'homme cherche à comprendre le monde qui l'entoure, la nature connaît déjà la Vérité, qui est en relation avec les lois de l'Univers, que nous devons mettre à jour* ». Louis Kervran a démontré, qu'une logique chimico-mathématique est suivie par la nature et les organismes vivants. Ainsi, par exemple le **sodium** (Na), contenu dans le chlorure de sodium (Na Cl), c'est-à-dire le sel de cuisine, que nous consommons tous les jours, peut se lier avec l'atome **d'hydrogène** (H), contenu notamment dans l'eau. Résultat : Na (11 électrons + 23 protons) et H (1 électron + 1 proton), permettent d'obtenir un total de 12 électrons et de 24 protons, ce qui correspond aux caractéristiques du **magnésium** (Mg). Nous passons donc, d'un élément à d'autres, en fonction des nécessités vitales⁽⁵⁾.

L'eau une origine terrestre

Pour l'eau, notre liquide essentiel, on peut s'interroger sur la nature de la force capable d'unir ses deux constituants. Jeanne suggère alors avec un petit sourire : « *Pour réaliser la molécule d'eau (H₂O), il faut d'abord comprendre d'où vient l'oxygène* ». « *Sur le tableau de Mendeleïev, l'oxygène est un atome dense avec 8 électrons et 16 protons* ».

Nous observons tous les deux ce tableau et elle remarque la présence sur la même ligne, des 2 atomes les plus abondants dans l'Univers : **l'hydrogène et l'hélium**⁽⁶⁾. Je fais alors une suggestion : « *L'hélium, détient 2 électrons et 4 protons. Si 4 de ces atomes se lient ?* » « *Voici qu'apparaît*

CLASSIFICATION PERIODIQUE DES ELEMENTS

1 H 1									2 He 4
3 Li 7	4 Be 9	5 B 11	6 C 12	7 N 14	8 O 16	9 F 19	10 Ne 20		
11 Na 23	12 Mg 24	13 Al 27	14 Si 28	15 P 31	16 S 32	17 Cl 35	18 Ar 40		

Transmutations : seconde suggestion vers l'oxygène

3- C. L. Kervran, *Les transmutations à faible énergie*, éditions Courrier du livre, Paris.

4- Observations de Kervran sur les poules, rapportées dans la revue *Planète* Avril/Mai 1962, pp.58-6.

5- Voir Roger Castell : *Notion de Bioélectronique*, HS n°5, édition ABEV, p. 45.

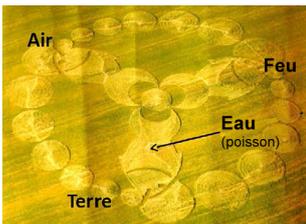
6- L'Hydrogène transformé en Hélium ? *SCIENCES et VIE* n° 1230 mars 2020. Mission KEPLER. « *La MUTATION de H en Hé, introduit la 1^{re} marche de toute transmutation.* »



Marbre dans la Chapelle Sixtine



Corne d'abondance

L'eau : les rayons du cycle de la vie⁽¹⁰⁾

L'eau est le « support » nécessaire de la vie, en relation avec les forces cosmo-telluriques.

7- Sciences et Vie n° 1222 de juillet 2019.

8- Revue La recherche octobre 1977

9- La dégradation d'une feuille sur un tissu méditerranéen. (voir illustration page 15)

10 - L'eau rayon d'un cycle perpétuant la vie. Photo du musée d'Avebury (England).

un total de 8 électrons et 16 protons, qui correspond à **l'oxygène** ». « Oh oui, répond-elle aussitôt, avec ça, la nature est tout à fait capable de construire une molécule d'eau ». Avec un certain soulagement, et sans mesurer l'aboutissement du raisonnement : « Désormais, en suivant cette logique de possible construction, pourquoi faudrait-il que l'eau vienne d'ailleurs ? ». « Oui, répond Jeanne, vous avez raison, d'autant qu'il y a sûrement d'autres solutions ! ». « De fait, j'en ai une autre, puisqu'un atome de carbone (6 électrons et 12 protons) et un d'hélium (2 électrons et 4 protons) permettent d'obtenir aussi de l'oxygène ». « Ensuite, la rencontre de 2 atomes d'hydrogène et d'un d'oxygène, sous certaines conditions d'énergie de liaison, va créer la molécule d'eau (H₂O). L'hypothèse de la construction de l'eau sur terre devient donc tout à fait crédible » (depuis, 3 autres additions ont été trouvées).

Jeanne dit alors : « Finalement, votre réflexion permet d'écartier la notion d'arrivée tardive de l'EAU ». « Ah oui, puisqu'elle émerge de liaisons faites à partir des deux éléments les plus primaires ». « On peut donc affirmer : dès que 2 atomes d'Hydrogène et 4 d'Hélium sont apparus, l'eau a été créée ». Quelques années plus tard, un article de presse a attiré mon attention : « Un événement récent (été 2019), de la recherche vient conforter cette voie créative de la gamme des éléments atomiques, une mutation de l'hydrogène vers l'hélium, a été observée sur une planète lointaine »⁽⁷⁾.

Propulsés à l'époque par cette réflexion en balancier, chacun mettant un barreau sous les pieds de l'autre, nous sommes interloqués devant la réalité des transformations élémentaires continues et gigantesques de l'Univers environnant. Par ailleurs, à travers l'activité de sa propre dissolution, l'eau libère une **énergie** à chaque étape de sa déconstruction⁽⁸⁾. Exemple : après avoir décroché 2 atomes d'hydrogène (H), la seconde possibilité à l'étape suivante, laisse de côté l'atome d'hélium (He = 2/4) affecté à tel ou tel usage. Ensuite sur l'élément carbone (C) restant = 6/12, on retire encore 1 atome d'hélium (He = 2/4) et de suite apparaît un atome de lithium (Li = 3/7). Il reste au final après ce détritotage l'élément le plus simple, l'hydrogène (H). Après chaque libération des éléments cités, l'eau diffuse des composants indispensables et une énergie, captée en fonction des besoins du milieu dans lequel elle s'écoule, l'animal, le végétal ou le minéral.

L'eau au cœur de la vie

L'eau est le « support » nécessaire de la vie, en relation avec les forces cosmo-telluriques. Pour Jeanne, « La matière vivante est mise en œuvre

grâce aux transmutations biologiques. Mais la vie n'est possible que par un apport d'énergie venue du cosmos ; sans doute les photons solaires ». Décidément, Jeanne a gardé intacte sa vive intelligence, malgré ses 97 ans. En utilisant mes connaissances en **géobiologie**, je suggère : « Les deux contraintes cosmo-telluriques, constituent une sorte d'entonnoir énergétique, invisible et spiralé, pour le recyclage immatériel de l'eau et de l'énergie de vie »⁽⁹⁾. Elle précise alors, en souriant « Je pense que ce mouvement hélicoïdal est identique à celui trouvé dans l'architecture d'un **cyclone** (puissant vortex aspirant) ». Une forme géométrique s'impose alors à moi, comme étant très proche d'un objet antique souvent sculpté ou peint, la « **corne d'abondance** », qui répand à profusion des légumes et des fruits (cf illustration). « Oui, l'eau se régénère sans cesse, dans une métamorphose universelle et permanente qui lui permet d'assurer la croissance dans les trois règnes (animal, végétal et minéral), en offrant en premier, ses composants (oxygène et hydrogène), aux trois autres éléments majeurs constitués, l'Air, le Feu et la Terre⁽¹⁰⁾. »

Au cours de ces réflexions nous devinons que nos dialogues associatifs permettent de collecter des idées et d'explorer des hypothèses fécondes et pourtant, nous savons bien, surtout Jeanne avec sa grande expérience de la vie que nos conclusions pourront, elles aussi, être un jour dépassées. Un puissant condensé consensuel nous imprègne, depuis longtemps, tel cette remarque, que Jeanne exprimait souvent : « Je considère que les énergies de liaison d'ordre électro-magnétique (?) à l'origine de la construction des molécules d'eau peuvent provenir d'un angle spécifique entre le plan de l'équateur (de la terre) et celui (trajectoire) de l'orbite terrestre. Toutes les énergies originelles ou consécutives aux phénomènes de mouvements qui leurs sont intrinsèquement liés dans un environnement cosmo-tellurique- se libèrent en son sein sous une forme ou une autre ».

Importance vitale de l'eau

Notre travail de réflexion a permis d'écartier l'hypothèse d'une arrivée tardive de l'eau, puisqu'elle est contenue dans le système originel, à la naissance de la matière, émergeant des éléments primaires. L'eau se construit en permanence pour perpétuer sa mission **d'animation vitale**. Tout aboutit à elle et elle va vers tout ce qui existe, grâce à ce mécanisme perpétuel de transformation, car dans l'Univers, rien n'est stable tout est en devenir imminent. L'eau est bien le moteur planétaire et le support de la vie. ■

Comment épurer les eaux usées ?

■ Par Emilie Barrère

Les eaux usées, issues de l'industrie, de l'agriculture et des activités humaines, sont des eaux contaminées, par des polluants physiques, chimiques et même biologiques. Elles risquent d'empoisonner les milieux dans lesquels elles sont déversées et peuvent devenir responsables de maladies et même d'épidémies. Comment résoudre ce problème de santé publique ?

Le problème sanitaire des eaux usées ⁽¹⁾

En 2019, on estimait qu'à peine 70% des eaux usées étaient traitées en moyenne dans les pays à revenu élevé, mais que seulement 8% l'étaient dans les pays en développement. On arrive ainsi au volume très élevé de 2 milliards de litres d'eaux usées, utilisées par l'humanité, qui sont rejetés chaque jour dans les rivières et les mers, soit plus de 23 000 litres par seconde. Sur un an, ce sont donc 730 milliards de litres d'eaux usées qui sont rejetés dans la nature, principalement à cause des fuites et du manque de stations d'épuration. En 2015, on estimait que seulement 2,1 milliards de personnes avaient accès à des installations d'assainissement efficaces, mais que près d'un milliard de personnes dans le monde pratiquaient encore la défécation en plein air, ce qui représente une source grave de pollutions. Selon l'ONU dans les métropoles des pays émergents à démographie élevée, un traitement défaillant des eaux usées peut être source de risques sanitaires graves (choléra). Il faudrait donc combiner la réduction de la pollution à la source, l'élimination des contaminants, la réutilisation sans danger des eaux récupérées et le recyclage des sous-produits utiles. Cette 4^e solution sera une composante essentielle d'une économie circulaire, car la récupération des sous-produits pourra générer de nouveaux emplois et permettre de récupérer de l'énergie, des nutriments, des métaux et divers autres produits.

Exemple d'une épuration réussie en Mayenne ⁽²⁾

Saint-Denis-d'Anjou, une commune de 900 habitants du Sud-Mayenne, a choisi un système innovant et écologique pour traiter ses eaux

usées. Ce sont des plantes installées dans une serre qui s'en chargent ! En général, les stations d'épuration en béton armé sont des bâtiments peu esthétiques, mais la nouvelle station de Saint-Denis-d'Anjou mérite qu'on fasse le détour. Elle se compose en effet de 2 parties, d'abord six bassins plantés de roseaux qui traitent les boues, puis un bâtiment en verre ressemblant à une serre horticole, où poussent une dizaine de végétaux différents. Ces plantes (hibiscus, papyrus...), ont pour fonction d'épurer l'eau en se nourrissant des déchets qu'elle contient. Ce système innovant, efficace et naturel vient en complément d'un bassin tampon de 300 m² qui stocke les eaux usées. Le conseil municipal de Saint-Denis-d'Anjou a été séduit par l'intention écologique de ce système, respectueux de l'environnement. « *Les lagunes qui existaient depuis 36 ans étaient devenues sous-dimensionnées et une station de traitement était devenue indispensable* », a expliqué le maire **Roger Guédon**. Il a remercié de son précieux concours **Philippe Henry**, président de la communauté de communes du pays de Château-Gontier, car c'est lui qui exploite la station, après la prise de la compétence « eau et assainissement » au 1^{er} janvier 2018. Sur le coût total de la construction de 1 158 000 €, cette communauté a d'ailleurs financé l'opération à hauteur de près de 50%, soit 512 204 €. Le complément a été versé par l'agence de l'eau, 369 026 € et le département 276 770 €. Voilà un exemple de coopération bien réussie.

Une cinquantaine en France

Il existe en France une cinquantaine de stations écologiques n'utilisant pas de produits chimiques, et Saint-Denis-d'Anjou est la commune la plus petite à avoir choisi ce système très performant. J'espère vivement que d'autres communes vont imiter cette belle initiative. ■



Il faudrait combiner la réduction de la pollution à la source, l'élimination des contaminants, la réutilisation sans danger des eaux récupérées et le recyclage des sous-produits utiles.

1- Inspiré de plusieurs sites sur l'épuration des eaux usées.

2- Extrait d'un article de *Ouest France*, publié le 12/07/2018.



La filtration de l'eau par osmose inverse

■ Par Gabriel Buffet

L'eau de distribution (robinet), bien que « potable », peut contenir des substances nocives en quantités infimes (chlore, nitrate, pesticides, microbes, médicaments). Si vous souhaitez boire une eau de bonne qualité, elle doit être filtrée pour devenir biocompatible.

L'eau de qualité selon la BEV

Une des bases de la santé par la Bioélectronique est fondée sur la consommation d'une eau pure, légèrement acide, avec un rH_2 proche de 28 (équilibre oxygène-hydrogène) et surtout, selon **Louis-Claude Vincent**, une minéralité faible de moins de 120 mg par litre. Cette eau de résistivité élevée, hydrate et permet un bon nettoyage de l'organisme.

Mais en raison des nombreuses pollutions qui nous affectent, l'organisme de nos concitoyens a besoin d'un nettoyage profond, notamment au niveau des reins. Nous pensons aujourd'hui, que les critères retenus en 1950, devraient évoluer vers une réduction de la minéralité afin de conseiller des eaux de consommation inférieures à **60 mg/l**. Dans ce but, deux solutions existent, les eaux embouteillées et les eaux filtrées. Parmi les eaux en bouteilles contrôlées périodiquement, nous pouvons citer : Grand Barbier (50 mg/l), Celtic (50 mg/l) Montcalm (28 mg/l), Rosée de la Reine (27 mg/l), Mont Roucoux (22 mg/l), Lauretana (14 mg/l), etc. Les inconvénients majeurs, sont le plastique (PET) du contenant et le transport, forcément producteurs de CO₂.

Filtration simplifiée

Ces appareils permettant la filtration de l'eau sont proposés avec des conceptions différentes. Pour les plus connus ce sont les carafes filtrantes, les filtres à eau sur évier ou sous évier. Le premier bénéficie d'une installation simple. Pour le second, la pose est plus complexe. Ces dispositifs fonctionnent sur la base de cartouches à charbon actif ce qui permet d'éliminer la quasi-totalité des substances nocives. Mais l'eau garde encore trop de particules.

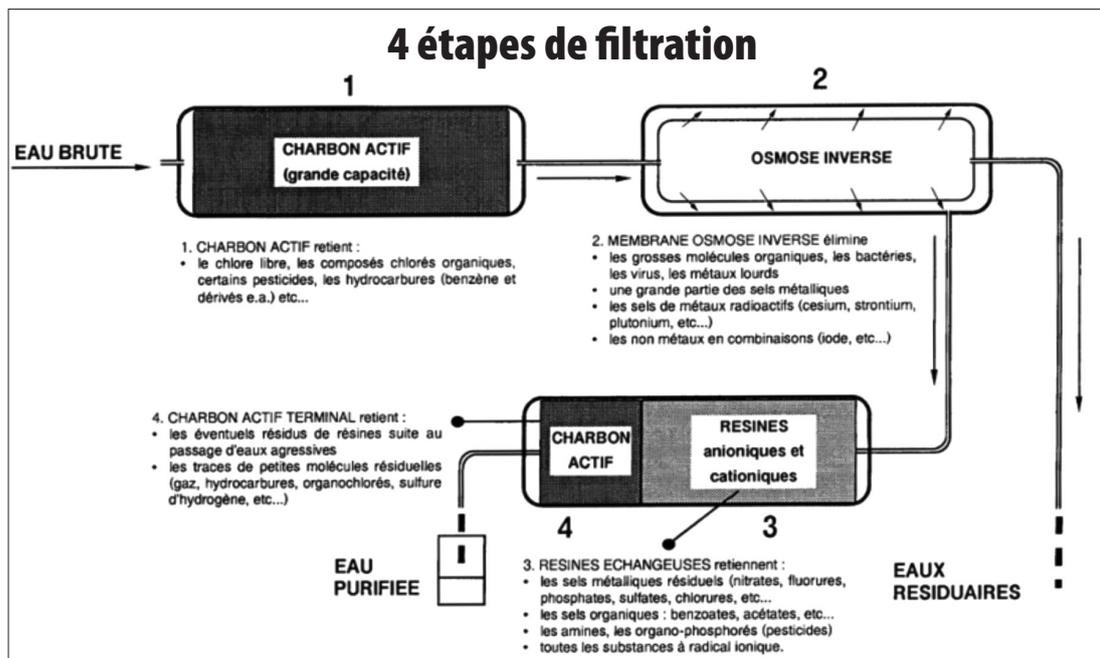
L'osmose inverse

Grâce à nos tests, nous pouvons confirmer, que le principe le plus fiable qui garantit d'obtenir la meilleure eau est l'osmose inverse. Ce mécanisme de filtration est issu de recherches développées par la NASA pour satisfaire aux besoins des astronautes. Ce système de purification de l'eau retient toutes les matières en solution par un filtrage très fin qui ne laisse passer que les molécules d'eau. Le principe de l'osmose s'accomplit quand deux liquides contenant des concentrations différentes et séparés par une membrane semi perméable trouvent leur équilibre. Si l'on force ce procédé (par pression) alors il y a osmose inverse et seules les molécules d'eau traversent la membrane.

La conception d'un osmoseur classique utilise trois filtres et une membrane. Le préfiltre et le filtre anti sédiments retiennent les particules solides présentes dans l'eau brute (sel, sable, rouille...), puis le filtre à charbon retient tous les produits chimiques (chlore et pesticides) et permet ainsi d'enlever le goût parfois désagréable de l'eau. Enfin la membrane filtre tout le reste en suspension (nitrates, calcaire, bactéries, virus, produits médicamenteux) et ne laisse s'écouler que les molécules H₂O.

Ce dispositif est utilisé dans de nombreux domaines autant industriels que domestiques. Pour nous, c'est pour préserver la santé de l'humain et de l'animal, qu'il s'applique. Certains commerciaux prétendent qu'après la filtration il faut reminéraliser l'eau. Ceci n'est pas nécessaire car les minéraux contenus dans l'eau ne sont pas assimilables par l'organisme. Ils vont simplement encombrer les organes (reins, articulations, muscles), engendrant des douleurs souvent insupportables. L'efficacité des minéraux provient de leur transformation par les plantes.

Une eau de résistivité élevée hydrate et permet un bon nettoyage de l'organisme.



Il existe d'autres appareils avec installation fixe sur le réseau domestique à débit instantané ou à réserve d'eau sous pression, mais ceux-ci demandent souvent l'intervention d'un professionnel compétent pour la pose et l'entretien. D'autre part, les appareils dit mobiles que l'on pose proche d'un robinet, avec un branchement relativement simple, ont une périodicité de remplacement des éléments (cartouches et filtres), qui dépend de la charge minérale des eaux de distribution. Il convient donc de vérifier tous les ans leur bon fonctionnement, par des mesures du pH et des résidus secs (TDS) et de prévoir le remplacement des filtres tous les 2 à 4 ans et des membranes tous les 3 à 6 ans.

L'eau doit jouer son rôle de nettoyage et de purification. Certaines personnes peuvent rencontrer quelques difficultés pour boire cette solution très douce en fonction de leur état de santé. Il faut dans ce cas avancer progressivement avec des eaux en bouteille de moins en moins minéralisées (120 mg/l, 80 mg/l, 50 mg/l, 30 mg/l, 22 mg/l). Le principe de l'osmose inverse nous offre une

qualité d'eau pure située entre 8 et 15 mg/l pour un fonctionnement optimum. Ce procédé nécessite un coût financier pour l'achat, l'entretien et la consommation de l'eau demandée par le système (filtration / rejet). Cette filtration qui diminue la minéralité de l'eau entraîne automatiquement un abaissement du pH, l'effet sur l'abaissement du rH₂ (oxydo-réduction) dépend de la qualité de la membrane. Mais quelle que soit son évolution, ce tampon devient neutre par la résistivité très élevée (entre 30 000 ohms et 75 000 ohms) comme le précisait Louis-Claude Vincent.

Au fil des mesures effectuées par nos soins, nous avons testés différents osmoseurs pour établir un comparatif que nous vous proposons. Les mesures ont été effectuées à la température de 25°C avec appareil Vincent type 3000 n°3134, type 2000 n°2020 et Consort C3050 n°110920.

Le meilleur choix pour votre santé

En fonction du **niveau de purification** de l'eau souhaitée et de votre budget, vous avez donc différentes solutions qui présentent chacune des avantages et des inconvénients. Pour supprimer le goût de chlore et les mauvaises odeurs, le purificateur d'eau répondra à vos attentes. Par contre, si vous souhaitez éliminer toutes les substances nocives, comme le plomb et les pesticides, orientez votre choix vers l'osmoseur.

Une opération finale destinée à toutes les eaux de boisson peut avoir son intérêt : la **dynamisation**. Elle permet à l'eau de prendre un état comparable à celui d'une eau en provenance de la nature. Les **vortex** ou une **exposition solaire** pourront ainsi redonner à l'eau son information et sa structure pour bien entretenir tous les jours votre santé. ■

La dynamisation permet à l'eau de prendre un état comparable à celui d'une eau en provenance de la nature.

Appareils osmoseurs	pH	rH ₂	rô (Ω.cm)	Résidus secs (mg/l)
Aquathin	6.87	29.3	90 000	8
Pure Pro (Astroboy)	6	31	76 000	9
O Vive	6.40	26.6	75 000	9.6
Hydropure	5.52	30	17 500	41
Naturaquelle	7.90	31	17 570	41
Merveilles de l'eau	6.56	32	11 370	63



Réflexions sur la pandémie virale mondiale

■ Par Jean-Yves Rousseaux

La pandémie du coronavirus est un drame mondial qui a provoqué des milliers de décès. Parmi les causes de cette catastrophe, je propose d'en examiner trois parmi les plus probables.

L'état du terrain

« Le microbe n'est rien, le terrain est tout ». Cette phrase attribuée à **Louis Pasteur** (1822-1895) faisait référence à l'importance primordiale du terrain, défendue par **Claude Bernard** (1813-1878). Celui-ci a mis le premier, en évidence la notion d'homéostasie et de milieu intérieur stable. Autrement dit, dans un processus infectieux, le terrain a une plus grande responsabilité que le germe « infectieux ». Un terrain sain, c'est-à-dire non pollué, n'offre aucune prise aux microbes (bactéries, champignons, virus, parasites). Par contre, un terrain pollué et affaibli, favorise leur développement et fera vendre des tas de médicaments : antibiotiques, antifongiques et vaccins sensés « protéger » les organismes défaillants. Mais cette vue ne correspond pas à la réalité, puisque les causes bien connues des défaillances concernent trois pollutions principales : atmosphériques, électromagnétiques et chimiques.

La pollution atmosphérique

Cette pollution provoquée par la vie économique (circulation de voitures, industries) est visible et parfaitement identifiée. Le dioxyde d'azote (NO₂) est un gaz rouge-brun toxique émis par les moteurs à combustion et les centrales thermiques. Ce gaz provoque une **inflammation**, qui fragilise les voies respiratoires. Or, qui dit inflammation dit excès de production de radicaux libres oxydants, rendant le terrain propice à la propagation des virus et des cancers.

La pollution électromagnétique

Cette pollution est invisible mais bien réelle. Nous sommes à la fois dans un four à gaz (dioxyde d'azote) et dans un four à micro-ondes (téléphones portables, antennes-relais), avec effet synergique : les températures augmentent ainsi que les risques de pandémies virales, que



le virus viennent du pangolin, de la chauve-souris ou d'ailleurs. Les téléphones portables, les antennes relais et la 4G, 5G et 6G sont de plus en plus puissants et dangereux. En 4G, 5 bandes de fréquences sont utilisées en France : 700 MHz, 800 MHz, 1 800 MHz, 2 100 MHz et 2 600 MHz. La longueur d'onde pour 2600 MHz est de 11,5 cm. La 5G utilise des fréquences comprises entre 30 et 300 GHz. La longueur d'onde pour 300 GHz est de 1 mm. Ce sont des ondes dites millimétriques, nocives pour la santé des êtres humains, des animaux, des insectes et de la flore. En Chine, des recherches effectuées avec la 6G utiliseront des fréquences comprises entre 100 GHz et 30 THz. La longueur d'onde pour 30 THz est de 10 µm. Autrement dit, plus on augmente les fréquences, plus on réduit la longueur d'onde. Avec une longueur d'onde de 10 µm, on commence à titiller les virus. Or, la taille des virus est comprise entre 50 nm et 500 nm. Pour avoir une longueur d'onde de 500 nm, il suffit de porter la fréquence à 600 THz et pour activer les virus de plus petite taille, par exemple 50 nm, il suffit de porter la fréquence à 6 000 THz, soit 6 PHz (voir tableau). Il existe de plus en plus de téléphones portables et d'antennes relais utilisant la 5G, qui émettent et reçoivent des ondes à fréquences millimétriques qui ont un effet synergique. Si, avec la 5G, on arrive à titiller des virus de 125 nm (comme le SRAS-CoV-2), il est logique de penser qu'avec la 6G, on pourra titiller des virus de plus petites tailles (par exemple 50 nm), ce qui devrait provoquer une **autre pandémie** et faire un plus grand nombre de victimes.

Dans un processus infectieux, le terrain a une plus grande responsabilité que le germe « infectieux ».

Fréquences et longueur d'onde des réseaux de la téléphonie mobile

	Fréquences
4G	700-800-1800-2100-2600 MHz
5G	11,5 cm pour 2600 MHz
6G	... 30 THz
7G	600 THz à 6 PHz

	Longueur d'onde
4G	11,5 cm pour 2600 MHz
5G	1 mm pour 300 GHz
6G	... 10 µm
7G	500 nm à 50 nm (taille des virus)

Les pollutions chimiques

Les produits chimiques répandus sur la terre par l'agriculture, et ceux que l'on retrouve dans les aliments, dans l'air et dans l'eau de boisson, représentent un empoisonnement lent et permanent dès la naissance, pour tous les humains. Ils sont absorbés aussi par les consommateurs de médicaments et de vaccins. Tous affaiblissent le système immunitaire des gens « crédules » qui deviennent porteurs de nanoparticules chimiques ou virales, favorisant encore plus les épidémies.

Dangers des carences en vitamine C

Toutes les pollutions (atmosphérique, électromagnétique, chimique) ont pour effet de carencer votre organisme en vitamine C et par conséquent d'affaiblir le système immunitaire. L'acide ascorbique ou vitamine C intervient dans la plupart des grandes fonctions de l'organisme, notamment, la défense contre les infections virales et bactériennes, la protection de la paroi des vaisseaux sanguins, la cicatrisation et la lutte contre les radicaux libres, grâce à son action antioxydante (par don d'électrons). Cette vitamine est présente dans tous les végétaux à des quantités variables, mais elle est fragile et perd ses propriétés à la chaleur (cuisson), à l'air et à la lumière. En France, l'AFSSA recommande un apport quotidien de 110 mg pour un adulte de 20 à 60 ans⁽¹⁾. Mais les vétérinaires en prescrivent 25 mg par kg de poids chez les primates en captivité, soit pour un chimpanzé de 70 kg : 1750 mg par jour ! La plupart des humains sont donc **carencés**, d'autant plus que les besoins en vitamine C sont accrus dans certaines situations pathologiques (fracture, infections, traitement anti-cancer, fatigue chronique) mais aussi en fonction des mauvaises habitudes (alcool, tabac). À titre d'exemple, une orange apporte en moyenne 53 mg de vitamine C (40 à 80 mg par 100 g). La carence en vitamine C affecte beaucoup les personnes âgées, car ils absorbent de nombreux médicaments (parfois 10 à 15 par jour), avec tous, de nombreux effets secondaires, qui vont accentuer la carence en vitamine C puis l'affaiblissement de leurs systèmes immunitaires. En se faisant vacciner, les personnes âgées se carencent encore plus en cette vitamine, ce qui augmente les douleurs articulaires, puisqu'elle favorise la formation du collagène indispensable au bon fonctionnement des articulations. Mais le médecin prescrit alors, un antalgique (un médicament anti vitamine C), si bien que la personne âgée, de plus en plus carencé en vita-

mine C, développe d'autres maladies comme les problèmes vasculaires (artérite), cardiaques (palpitation, angine de poitrine), jusqu'au jour où on apprend qu'elle est décédée des suites d'un AVC, d'un infarctus, d'un cancer ou... du coronavirus. En effet, lorsque le système immunitaire est complètement déprimé (trop de pollutions) et qu'arrive une pandémie virale, c'est la pollution de trop et l'hécatombe que l'on déplore dans les EHPAD. Oui, nous sommes en guerre, mais ne vous trompez pas de cible !

Danger pour l'humanité

Continuer à polluer notre environnement avec de l'oxyde d'azote, des ondes électromagnétiques millimétriques et ensuite polluer notre organisme avec des médicaments et des vaccins, c'est rajouter des pollutions qui devraient, à terme, décimer une bonne partie de l'humanité. Comme l'écrit **David Icke**⁽²⁾ : « L'objectif du monde médical et pharmaceutique est d'affaiblir notre système immunitaire, afin de rendre notre organisme réceptif aux agressions microbiennes (bactéries, champignons, virus et parasites). En effet, le déficit immunitaire permet l'émergence de nouveaux virus. Sur un organisme en bonne santé, l'infection virale est de courte durée. Mais, sa prolongation chez un immunodéprimé favorise l'apparition de mutants qui permettront aux laboratoires pharmaceutiques de vendre beaucoup plus d'antibiotiques et de vaccins (...) Il est en outre plus facile d'établir un contrôle sur une population affaiblie, dont la capacité d'action demeure faible par rapport à celle des individus en bon état et bien vivants. Les vaccins sont les gages de réussite pour ces deux ambitions ».

Pour respecter les droits de l'Homme et de sa santé

La pandémie virale mondiale au coronavirus est un avertissement. Elle est le résultat d'une pollution atmosphérique critique (NO2) qui fragilise les voies respiratoires, d'une pollution chimique qui encombre les organes et d'une pollution électromagnétique qui affaiblit l'immunité. Ainsi, tous les organismes deviennent plus réceptifs aux agressions virales. La santé ne s'obtient pas en consommant des médicaments chimiques ou des vaccins. Elle s'obtient en évitant toute forme de pollutions et en renforçant le système immunitaire, par une alimentation anti-oxydante riche en vitamines et par une bonne gestion des stress. Cette pandémie montre clairement les pays respectueux des droits de l'homme et qui donnent la priorité à la santé de leurs citoyens plutôt qu'à l'économie et aux spéculations financières. ■

La santé ne s'obtient pas en consommant des médicaments chimiques ou des vaccins.

1 - AFSSA : Agence française de sécurité sanitaire des aliments est un établissement public français, créé en 1999, après la crise de la vache folle. Sa mission principale est d'évaluer les risques sanitaires et nutritionnels présentés par les aliments et l'eau.

2 - Extrait du livre « Le guide de la conspiration mondiale » de David Icke. Macro Éditions. A méditer.



Faut-il redouter les maladies virales ?

Protégez-vous des virus grâce à la bioélectronique

■ Par Roger Castell (cet article est paru dans le magazine *Biocontact* n°312 de mai 2020)

Les virus prospèrent mieux sur les terrains oxydés. Voilà ce qu'enseigne la bioélectronique Vincent. En plus des consignes gouvernementales dictées par l'urgence de la crise, chaque être humain pourrait agir pour se protéger encore mieux, afin de ne plus risquer d'être « porteur » et pouvoir ainsi permettre de mieux protéger les autres.

Un virus est un agent infectieux dont il existerait plus de 120 spécimens.

Les décisions gouvernementales

Devant le risque d'une pandémie, le gouvernement a pris, le 17 mars, 2 décisions que toute la population a dû appliquer :

1. L'isolement pour éviter les transmissions de personne à personne, qui a imposé l'éloignement d'un mètre, le confinement complet et le masque porté pour certains professionnels (santé, commerce, force de l'ordre...);

2. L'hygiène corporelle pour neutraliser les risques de propagation du virus en appliquant les « gestes barrières », d'éternuements dans le coude, de lavage fréquent des mains et de rencontres humaines en saluant de loin.

Autant il faut respecter cette stratégie de prévention, autant il est regrettable qu'il n'y ait pas de référence à la nécessité fondamentale de **renforcer** la résistance individuelle à cette maladie virale. On peut y parvenir, en appliquant notamment, les conseils de la naturopathie, qui ont été validés par la science « bioélectronique »⁽¹⁾.

Contribution de la bioélectronique Vincent à la virologie

Un virus est un agent infectieux, dont il existerait plus de 120 spécimens. Beaucoup ont provoqué et risquent encore de provoquer des épidémies, mais l'histoire nous a appris qu'à chacun de ces drames, tous les humains n'ont pas été atteints. Les personnes actives et bien portantes ont résisté, tandis que les individus déjà fragiles, âgés ou malades, ont perdu la vie⁽²⁾. D'après la bioélectronique Vincent, le système



immunitaire est au maximum de son efficacité lorsque l'ensemble de l'organisme constitue un **milieu réducteur**, c'est-à-dire à l'abri de l'oxydation (voir l'encadré p. 24). Dans l'état de santé, au point de vue électrochimique, tous les liquides physiologiques, dont le sang, ont ainsi des propriétés réductrices (anti-oxydantes), avec des paramètres d'oxydo-réduction équilibrés⁽³⁾.

En revanche, dans l'état de maladie, le milieu intérieur et notamment le sang, ont perdu cette propriété et le système immunitaire est devenu alors de plus en plus défaillant au fur et à mesure de l'augmentation de l'oxydation. Ce constat biologique explique pourquoi les victimes du coronavirus, notamment en Italie, étaient âgées de 80 ans en moyenne et qu'elles présentaient à 99% plusieurs pathologies antérieures. Les plus fréquentes étaient l'obésité, l'hypertension artérielle, le diabète, les cardiopathies ischémiques, les cancers (20% des cas), et dans 13% des cas une BPCO (Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive). Le coronavirus a donc affecté principalement les personnes **âgées** déjà **très malades** et soumises à des traitements chimiques

1. Il existe d'autres protections, en naturopathie et aussi en homéopathie et en médecine chinoise...

2. Alfred et Hélène Werner, *Les épidémies*, éd. Atlantes.

3. Roger Castell, *La bioélectronique Vincent*, éd. Dangles.



souvent multiples⁽⁴⁾. Cette réalité doit nous inviter à comprendre que ces personnes étaient probablement fatiguées, polluées (par la chimie), et carencées en de nombreux nutriments essentiels. Leur milieu intérieur était donc très « **oxydé** » et par conséquent « **usé** » plus ou moins prématurément.

Principaux conseils proposés par la bioélectronique Vincent

Les conseils naturels proposés, visent précisément à corriger le « **terrain biologique** ». Il ne s'agit donc pas de « **tuer** » les virus, mais de modifier les propriétés électrochimiques du sang, et des autres liquides du corps, pour y rendre la multiplication virale **impossible**. Les mesures faites sur le sang *in vivo* confirment le fait que les virus, en général, ne peuvent se multiplier qu'en milieu biologique **oxydé**. Suite à différentes altérations de la santé, le sang des sujets concernés devient de plus en plus oxydé.

Cette détérioration fatale est provoquée par une alimentation carencée, des pollutions nombreuses et un mode de vie dominé par le **stress**, avec des conflits, des frustrations et des peurs ou des angoisses quasi permanentes. Les principales victimes sont les « **séniors** », les gros consommateurs de produits toxiques (alcool, tabac, médicaments), les obèses, les cardiaques et ceux dont le foie, les poumons et les reins sont surchargés. **Voici quelques conseils** destinés à renforcer votre système immunitaire et plus précisément à restaurer peu à peu (en quelques mois), le caractère antioxydant (réducteur) de votre sang et de l'ensemble de votre organisme⁽⁵⁾.

– **Augmentez l'apport des vitamines anti-oxydantes** (C, D, E...). Dans ce but, consommez à chaque repas des crudités. Le matin, prenez des fruits (juteux, secs et séchés) et complétez votre bol avec des poudres (amande, noisette, noix, curcuma ...) et des produits riches en zinc et en oligo-éléments (poudre d'algue, pollen...), pour renforcer le système immunitaire.

À midi et le soir, commencez le repas avec des légumes crus de saison (salade, courgette, tomate, aromates...) et, surtout, ajoutez les **hyper-réducteurs** issus directement de la terre, c'est-à-dire les **racines** (carottes, radis noir, betterave rouge...), les **bulbes** (ail, oignon, échalote) et les **rhizomes** (curcuma, gingembre). Prenez de petites quantités de chacun d'eux et pulvérisez-les au mixer pour faciliter leur digestion. Complétez le plat avec des graines germées, des légumes

lactofermentés (chou, carottes, betteraves, etc.) et des poudres (maca, curcuma, gingembre et herbe de blé ou d'orge). Vous pouvez aussi prendre des pro-biotiques (1 sachet le matin 3 fois par semaine), ainsi que des produits laitiers lactofermentés (non pasteurisés), yaourt, kéfir, pour compléter agréablement vos repas de santé. Assaisonnez toujours vos crudités avec des huiles de première pression à froid, de préférence bio (olive, colza, tournesol) et des huiles riches en oméga 3 (camelina, noix), favorables au système immunitaire, ajoutez enfin du citron ou du vinaigre bio et une persillade (ail, persil). Vous augmenterez ainsi le potentiel antioxydant et vitalisant de vos crudités. En cas de fatigue importante, un complément en vitamine C peut être conseillé. Prenez par exemple l'acérola 1000 bio (1 à 2 comprimés le matin avec un peu d'eau) ou la vitamine C liposomale (1 à 3 g avant le repas du matin et/ou du midi).

– **Modérez la consommation des aliments cuits**. D'abord, les féculents (pain, pâtes, riz, pomme de terre et desserts), afin d'éviter la formation des **mucosités** qui risquent d'encombrer le foie et les bronches (crachats). **Réduisez** aussi la consommation des protéines d'origine animale (viande, volaille, poisson), dont l'excès risque de surcharger en déchets certains organes du corps, en provoquant une **acidose** à l'origine des inflammations et des douleurs.

– **Évitez les produits oxydants**, telle que l'eau du réseau chimiquement désinfectée, avec le chlore, un puissant oxydant, utilisé pour détruire les bactéries (diphtérie, choléras...), pouvant être contenues dans l'eau prélevée dans les rivières. Mais, le tube digestif étant lui aussi **réducteur**, nous conseillons de boire de l'eau « réductrice », dynamisée et peu minéralisée avec un résidu sec inférieur à 60 mg par litre, pour être en parfaite harmonie avec la vie du microbiote de vos intestins. Filtrée par « osmose-inverse », cette eau bien adaptée va vraiment hydrater votre organisme et pourra faciliter l'élimination des toxines en nettoyant vos reins.

Évitez aussi l'oxydation produite par le tabac, les boissons alcoolisées et l'environnement électromagnétique près du corps⁽⁶⁾. Facilitez la digestion en mangeant des aliments crus, riches en

Augmentez l'apport des vitamines anti-oxydantes en consommant à chaque repas des crudités.

4. Yves Rasir, *Hebdo Néosanté* du 25 mars 2020.

5. Roger Castell, *La BEV et la santé*, HS n°21, éd. ABEV.

6. Alain de Luzan, *Votre santé en lieu sûr*, éd. Trédaniel.

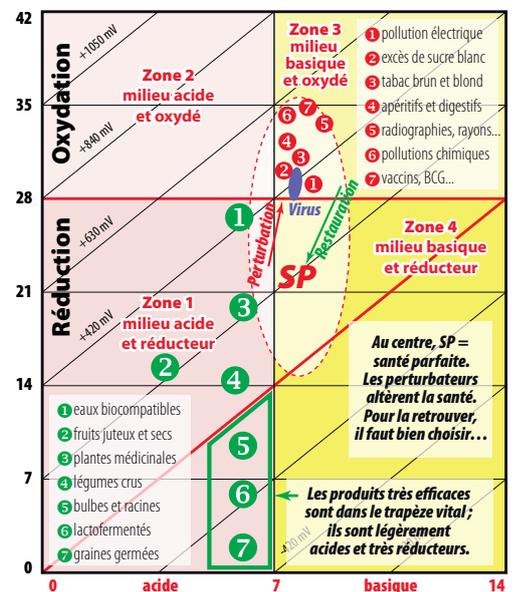
Lumières sur la bioélectronique Vincent (BEV)

La BEV est une méthode scientifique d'évaluation de la qualité physiologique d'un terrain biologique végétal, animal ou humain. Elle a été fondée par Louis-Claude Vincent (1906-1988), ingénieur français, en 1948.

Elle est basée sur la mesure de trois paramètres physiques, le potentiel acido-basique (pH) exprimé en protons/mm³, le facteur d'oxydo-réduction (rH₂), exprimé en électrons/g et la concentration en minéraux (mg/litre).

Cette technique permet de connaître la qualité biologique des aliments, des boissons, des produits d'hygiène, des techniques agricoles (production et élevage), etc. Elle permet aussi de déterminer l'état de santé (ou de maladie) des êtres vivants (végétaux, animaux et humain). Les mesures sont réalisées avec un Bioélectromètre et une cellule permettant de garder le sang à l'abri de l'air pour éviter son oxydation. La zone des virus se trouve dans une zone basique oxydée du quadrant 3 du graphique (ci-joint), sur lequel figure quelques perturbateurs (oxydants) et quelques « restaurateurs » (antioxydants) du terrain pour le normaliser en apportant des électrons véhiculés par les vitamines et les oligo-éléments, comme le zinc.

Quelques perturbateurs (1 à 7 = terrains à cancers) et quelques restaurateurs (1 à 7) de la santé



Vous avez tous les moyens d'agir pour vous protéger avec des solutions naturelles et peu coûteuses.

fibres en début de repas pour éviter la **constipation** et la **leucocytose digestive** qui affaiblissent le système immunitaire. Pensez enfin à bien mastiquer et à boire en dehors des repas.

– **Complétez l'hygiène corporelle par un lavage fréquent des mains avec un savon acide** (lactacide) en utilisant surtout la brosse à ongles puis l'onction de la peau avec une solution très efficace contenant du vinaigre d'alcool et de l'eau peu minéralisée (moitié de chaque). Vous pouvez également utiliser quelques gouttes d'huile essentielle (saro, ravintsara, romarin, eucalyptus...). Toutes sont bactéricides et antivirales. Respirez 5 à 10 fois par jour l'air pur avec les fenêtres ouvertes puis les effluves de ces HE pour assainir vos muqueuses (nez, gorge, bronches). Vous pouvez aussi faire, le matin, une onction de la poitrine avec une de ces HE⁽⁷⁾.

– **L'activité musculaire est indispensable tous les jours**, même pendant le confinement. Pratiquez 10 à 30 minutes une ou deux fois par jour des exercices pour renforcer vos muscles (jambes, bras, épaules, dos, ventre) et vos articulations. Faites des séries de 15 à 20 flexions et des torsions du buste, en agissant lentement et en respirant en conscience. Inspirez sur l'expansion et expirez sur la phase de relâchement. La souplesse nettement améliorée sera au rendez-vous, comme une agréable récompense de vos efforts et de votre volonté.

– **Favorisez enfin votre équilibre psychique**, en pratiquant une sieste après le repas du midi et si possible une séance par jour de **relaxation** (avec un CD par exemple). Vous pourrez ainsi mieux gérer les stress de la vie en apprenant à faire le « vide » mental. Votre bien-être sera amélioré et votre sommeil plus profond n'en sera que de meilleure qualité.

Renforcez votre terrain de santé

Rassurez-vous, des solutions naturelles et peu coûteuses existent. Vous avez tous les moyens d'agir pour vous protéger, tout en respectant les consignes. Chacun sortira grandi de cette épreuve collective, car elle nous rappelle 3 nécessités vitales : la solidarité entre les humains, l'entretien par chacun de sa santé et le respect quotidien des « lois de la vie ».

Ces lois imposent de chercher les conditions de l'équilibre psychique (bienveillance, confiance et sérénité) et de la santé corporelle, qui dépend de 6 facteurs principaux : le contact avec l'air pur, l'eau peu minéralisée (biocompatible), l'alimentation vivante, l'activité physique, le sommeil profond et le lieu de vie sain⁽⁸⁾. La santé se maintient alors pour le plus grand bonheur de celles et de ceux qui ont compris et appliquent ces 3 nécessités vitales.

Gardez confiance, restez vigilants et tout se passera au mieux pour tous⁽⁹⁾. ■

7- Dr Jean-Pierre Willem, *Huiles essentielles, médecine d'avenir*, éd. du Dauphin.

8- Roger Castell, *Les clés de la longévité active*, éd. Dangles.

9- Les stages de santé de l'ABEV enseignent ces solutions naturelles.

Valeur de la solution hydro-vinaigrée

■ Par Roger Castell

La pandémie du coronavirus a mis en évidence, la nécessité de se protéger du virus, notamment par le nettoyage des mains, en utilisant le savon et une solution hydro-alcoolique. Mais il existe une autre solution, peu connue et tout aussi efficace.

La solution hydro-alcoolique

Cette solution aseptisante est employée pour assurer l'hygiène des mains sans eau. Elle a des propriétés bactéricides, virucides et fongicides, mais sans avoir un effet nettoyant. Pour être efficace, elle doit être appliquée sur des mains propres et sèches et l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) la recommande dans la lutte contre les infections nosocomiales. Sa composition standardisée la rend facile à fabriquer, puisqu'elle contient pour 1 litre : 83 cl d'alcool, 4 cl d'eau oxygénée, 1 cl de glycérine et 12 cl d'eau distillée. Mais, avec 83 % d'alcool, cette solution présente un risque réel d'inflammation et des contre-indications surtout pour les enfants et les femmes enceintes. De plus, la procédure d'hygiène doit respecter une démarche précise. Non seulement, les mains doivent être au préalable, propres et sèches, mais, on doit appliquer le liquide dans la paume des 2 mains, puis frictionner partout, entre les doigts, sur le dos des mains et sur les poignets. La procédure peut ainsi durer 30 secondes pour que les mains soient bien sèches. Ce liquide efficace mais contraignant, devrait donc être réservé aux personnels de santé. Le prix d'un flacon de 200 ml est de 2 €.

La solution hydro-vinaigrée

Le vinaigre blanc peut permettre de réaliser une solution de nettoyage tout aussi efficace, sans aucun inconvénient. Ce vinaigre, appelé également vinaigre d'alcool ou vinaigre cristal, est obtenu à partir du sucre, une matière première naturelle et peu coûteuse. Le sucre de betterave ou de maïs est d'abord transformé en alcool à 95° par fermentation, puis en acide acétique, suite à l'exposition à l'air (oxydation).

Le vinaigre blanc du commerce est composé d'eau et de 8 à 10% d'acide acétique. Ce produit sans alcool coûte de 0,35 à 0,50 € le litre et présente de nombreuses qualités, puisqu'il peut désodoriser, dégraisser la vaisselle, détartrer la bouilloire, déboucher les canalisations, faire

Produits	pH	rH ₂	rô	mg/litre
Gel hydro-alcoolique	6	30	2870	250
Eau Mont-Blanc seule	7,4	31	4580	157
Eau + vinaigre blanc	3,85	32	520	873
Eau + vinaigre bio	3,30	30	575	1250

briller le carrelage, éliminer les taches, assouplir le linge, désherber les allées et surtout désinfecter en détruisant les microbes et les bactéries. En revanche, il ne doit pas être utilisé sur du marbre car il dissout cette roche calcaire et ne doit pas être associé à l'eau de Javel, car le mélange dégage un gaz toxique, le di-chlore, irritant pour les muqueuses (yeux et voies respiratoires). Bien sûr, le vinaigre blanc a une forte odeur aigre, mais il n'est ni toxique ni polluant contrairement aux produits ménagers qui émettent souvent des composés organiques volatils (COV). Je pense que ce vinaigre, associé à 50% d'eau, peut constituer, pour nettoyer les mains, une solution efficace, sans danger et peu coûteuse de 0,10€ les 200 ml.

Une solution simple et efficace

Tous les vinaigres de cidre, de vin ou de bière, ont des propriétés bactéricides déjà connues depuis l'Antiquité. Ainsi, le vinaigre des 4 voleurs a mis en scène des brigands qui détrosaient des cadavres pendant une épidémie de peste, en 1347 à Toulouse, sans être eux-mêmes contaminés. Interrogés sur leur résistance, ils répondirent utiliser un produit à base de vinaigre de vin dans lequel 12 plantes avaient macéré⁽²⁾. Ce vinaigre est toujours commercialisé en bio, pour éliminer les poux, éviter les contagions et assainir le milieu intérieur pour la cure hivernale. Dans ce but, prenez par exemple, une cuillerée à soupe dans un verre d'eau tiède le matin pendant 8 jours par mois au cours de l'hiver. Votre vitalité sera renforcée. En cas d'épidémie, protégez-vous des risques de contamination, en utilisant pour les mains, la solution hydro-vinaigrée que vous aurez préparée, puisqu'elle est peu coûteuse, simple à faire et très efficace. ■

Mesures bioélectroniques

Les mesures bioélectroniques réalisées par Gabriel Buffet sont satisfaisantes pour les 4 produits : le gel hydro-alcoolique (Puresentiel), un mélange à 50 % d'eau de « Mont-Blanc » et de 2 vinaigres, l'un provenant du commerce et l'autre bio d'un producteur local⁽¹⁾.

Tous les vinaigres de cidre, de vin ou de bière ont des propriétés bactéricides déjà connues depuis l'Antiquité.

1- Gabriel Buffet, Vice-Président à la technique de l'ABEV, utilise pour les mesures, le bio-électronimètre Vincent.

2- Parmi les plantes utilisées, on peut citer : l'absinthe, le romarin, la sauge, la menthe, le thym, l'ail, l'oignon et le girofle.



La vitamine C, pour lutter contre les virus

■ Par le Dr Ali Khouja

La vitamine C est une vitamine hydrosoluble, sensible à la chaleur et à la lumière, qui joue un rôle très important dans le métabolisme chez l'être humain. Comment peut-on augmenter son efficacité ?

Vitamine C naturelle et vitamine C liposomale

La vitamine C se trouve naturellement dans les légumes et les fruits frais et crus, car elle est associée à l'eau qu'ils contiennent, mais avec des concentrations variables (voir tableau ci-contre). Le besoin de l'homme en vitamine C est largement supérieur à l'AJR (apport journalier recommandé) officiel qui est de 110 mg chez les adultes. Ce besoin croît si l'alimentation est riche en glucides, car la vitamine C et le glucose utilisent les mêmes portes d'entrée, étant tous les deux à 6 carbones et de configurations spatiales proches. Ce besoin croît aussi avec le niveau d'exposition toxique et l'intensité des problèmes affrontés par le système immunitaire. En effet, la présence d'un toxique ou d'une maladie augmente l'absorption de vitamine C, le plus souvent proportionnellement à la gravité du problème.

Ainsi, le **Dr Robert Cathcart** a noté, dans le traitement du SIDA, que la tolérance intestinale s'élève à 100 g par jour, ce qui est 50 fois plus que ce qui est toléré chez un individu en bonne santé (2 g). En outre, le système digestif humain est peu efficace pour pulser cette vitamine dans le sang. Des études ont montré qu'en augmentant

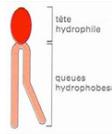
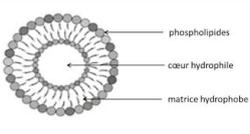
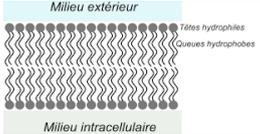
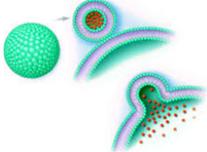
la dose, le pourcentage pénétrant dans le sang diminue. Ainsi, pour une dose orale de 20 mg, 19 mg (soit 95 %) entrent dans le sang, mais seulement 16 % (2000 mg) pour une dose orale de 12 000 mg.

Les études de biodisponibilité ont confirmé une meilleure absorption en **fractionnant** la dose journalière. La résistance à l'assimilation digestive de la vitamine C est due au nombre réduit des portes d'accès. La quantité non absorbée passe dans le colon où elle va puiser de l'eau et donner une diarrhée. Ce fait explique la supériorité de l'administration intraveineuse, mais depuis peu, une **vitamine C liposomale** (vitamine entourée d'un liposome), possède le confort de la voie orale tout en offrant une biodisponibilité supérieure à la voie intraveineuse.

Mécanisme d'action de la vitamine C dans les infections

Au fil du temps, plusieurs études ont montré l'efficacité des **grosses doses** de vitamine C dans de nombreuses infections (virales, bactériennes et parasitaires). Afin de guérir une infection, il faut satisfaire trois conditions : **neutraliser** le stress oxydatif en cours, **réparer** les cellules oxydées et enfin **éliminer** l'agent pathogène,

Concentration en vitamine C de 15 végétaux frais et crus (en mg pour 100 g)	
Cassis	200
Persil	190
Poivron rouge	162
Zeste de citron	130
Poivron vert	120
Kiwi	93
Litchi	71
Fruit rouge	68
Papaye	60
Chou de Bruxelles	59
Chou fleur	58
Chou rouge	56
Orange	54
Citron	52
Pamplemousse	42

La vitamine C liposomale			
 Vitamine C	 tête hydrophile queues hydrophobes	 phospholipides cœur hydrophile matrice hydrophobe	 Milieu extérieur Têtes hydrophiles Queues hydrophobes Milieu intracellulaire
Vitamine C (hydrosoluble)	Phospholipide avec une tête hydrophile et une queue hydrophobe	Un liposome avec 2 couches de phospholipides et un cœur hydrophile	La membrane cellulaire avec 2 couches de phospholipides
 Vitamine C		Le liposome (100 à 300 nm ; nm = 10⁻⁹ m) avec son enveloppe constituée de 2 couches de phospholipides contenant de la vitamine C, fusionne facilement avec la membrane cellulaire, car ayant la même structure : 2 couches de phospholipides, pour y déverser son contenu en vitamine C.	

1- Le Dr Ali Khouja est médecin en Tunisie et spécialisé en bioélectronique, en géobiologie et en médecine anthroposophique.



grâce au système immunitaire. La vitamine C est capable de satisfaire ces trois conditions. En effet, correctement dosée et avant l'irréversibilité des lésions, elle neutralise l'effet des toxines, elle réduit les biomolécules déjà oxydées, en restaurant le niveau d'électrons à l'état normal et enfin, elle participe à **détruire l'agent pathogène**, grâce à la réaction biochimique de **Fenton**.

La réaction de Fenton existe dans l'organisme pour assurer la mort cellulaire programmée. En effet, un organisme, pendant sa croissance ou pour maintenir un état sain, a besoin d'éliminer les cellules usées, car le renouvellement est indispensable. La réaction de Fenton se produit lorsque, à l'intérieur de la cellule ou de l'agent pathogène, il y a réunion de suffisamment de fer libre, non lié à une molécule de stockage, sous forme de **fer réactif (Fe⁺⁺)**, et de **peroxyde d'hydrogène (H₂O₂)**. Cette réaction implique le transfert d'un électron de l'ion ferreux (Fe⁺⁺) vers le peroxyde d'hydrogène (H₂O₂), générant ainsi un radical libre connu sous le nom de **radical hydroxyle (OH·)** :



Le radical hydroxyle va rapidement réagir (oxyder) avec n'importe quelle molécule de l'agent pathogène : les glucides, les lipides, les acides aminés, l'ARN et l'ADN. La présence du radical hydroxyle (OH·), à l'intérieur de la cellule ou de l'agent pathogène, facilite aussi la libération de plus de fer réactif (Fe⁺⁺), qui va réagir encore plus avec le peroxyde d'hydrogène, donnant une réaction en chaîne autoentretenu. Voilà pourquoi, **le radical hydroxyle (OH·) est classé comme étant la substance la plus toxique**, puisqu'il n'existe aucun enzyme spécifique qui puisse le neutraliser. Ce qui signifie qu'une fois le radical hydroxyle produit, les dommages oxydatifs subis par les biomolécules vitales sont le seul moyen de satisfaire sa **soif d'électrons**. Tout cela nous amène à dire que, lorsque la réaction de Fenton est activée par des quantités suffisantes d'ions ferreux (Fe⁺⁺) et de peroxyde d'hydrogène (H₂O₂), elle se traduira inévitablement par **la mort de la cellule ou de l'agent pathogène**. Or, ces agents nécessitent de grandes quantités de fer pour se développer et se multiplier. De plus, une grande partie de ce fer est à l'état de **fer libre (Fe⁺⁺⁺)**.

Le rôle tueur de la vitamine C par rapport à l'agent pathogène, ou à la cellule programmée à mourir, est expliqué dans ce qui suit. Le fer libre, notamment présent dans la cellule ou l'agent pathogène, est l'ion ferrique (Fe⁺⁺⁺). Cet ion ne possède pas d'électron pour le céder au peroxyde d'hydrogène (H₂O₂). Ainsi, il n'y a aucune produc-

tion de radical hydroxyle (OH·). Cependant, en présence de vitamine C, il y a conversion de l'ion ferrique (Fe⁺⁺⁺) en ion ferreux (Fe⁺⁺). L'électron est transmis ensuite au peroxyde d'hydrogène (H₂O₂), produisant ainsi le radical hydroxyle (OH·). La vitamine C joue donc un rôle antioxydant (don d'électron) qui aboutit à un effet pro-oxydant, avec la production du radical hydroxyle (OH·). C'est juste une question de concentration de vitamine C, d'ions ferriques et de peroxyde d'hydrogène.

Il existe trois enzymes antioxydants dans la cellule normale, qui n'existent pas dans l'agent pathogène. **Le superoxyde dismutase (SOD)** permet de métaboliser le superoxyde (O₂⁻ = molécule d'oxygène qui a un électron en plus) l'empêchant de convertir l'ion ferrique (Fe⁺⁺⁺) en ion ferreux (Fe⁺⁺). La **catalase** et la **glutathion peroxydase** travaillent pour réduire le niveau de peroxyde d'hydrogène (H₂O₂). De plus, la plupart des agents pathogènes contiennent de grandes quantités de fer (Fe), dont une grande partie est à l'état libre (Fe⁺⁺⁺), c'est-à-dire non lié à une protéine. Quand la vitamine C est administrée à un individu souffrant d'une infection, elle pénètre dans les agents pathogènes et convertit l'ion ferrique (Fe⁺⁺⁺) en ion ferreux (Fe⁺⁺) : **Fe⁺⁺⁺ + e → Fe⁺⁺**. L'ion ferreux (Fe⁺⁺) procède ensuite à la décomposition du peroxyde d'hydrogène (H₂O₂) présent dans la cellule :



Les radicaux hydroxyles qui en résultent oxydent l'agent pathogène jusqu'à l'éradication. En revanche, quand la vitamine C a pénétré dans les cellules saines, la réaction de Fenton est inhibée par les enzymes anti-oxydantes, ce qui rend cette vitamine parfaitement sans danger.

Efficacité des méga-doses fractionnées de vitamine C

La vitamine C avec des doses de 5 grammes par jour sera efficace, en étant fractionnée en 3 ou 4 prises, depuis le diagnostic jusqu'à la guérison. Dès l'apparition des cas d'infection au covid-19 à Wuhan, en décembre 2019, Shanghai a envoyé des tonnes de vitamine C pour faire face à l'épidémie. **Nous avons désormais, nous aussi, tous les moyens de nous protéger.** ■

Au fil du temps, plusieurs études ont montré l'efficacité des grosses doses de vitamine C dans de nombreuses infections.



L'abricot, un fruit de longue vie

■ Par Emilie Barrère

L'abricot fait partie des spécialités gastronomiques régionales comme celui du Roussillon, une région française parmi les plus ensoleillées⁽¹⁾. Il doit être moelleux pour amener ce rayon du soleil sur votre table, mais ses autres attraits proviennent de sa capacité à être séchés et à se consommer en nectars, préparés à base de purée d'abricot (50 %), d'eau et de sucre, pour le régal des enfants.

1. Description botanique et production

L'abricot est un fruit charnu orangé à la peau velouté qui nécessite d'être cueilli à maturité sur l'arbre pour savourer son sucre naturel, aromatique et acidulé. Il pousse dans les milieux tempérés mais particulièrement dans les terrains calcaires et ensoleillés du Sud de la France. L'abricot est le fruit de l'abricotier de la famille des Rosacées qui comprend aussi le pommier, le poirier, le cerisier, le prunier, le rosier et la ronce... Son nom botanique est *Armeniaca vulgaris* ou *prunus armeniaca*. Bien qu'originnaire de Chine, où il pousse à l'état sauvage, il est connu pour être cultivé industriellement en Turquie, 1^{er} exportateur mondial d'abricot séché⁽²⁾. En Europe, la France est le 2^e producteur après l'Italie et avant la Grèce et l'Espagne. Comme les autres fruits à noyau (pêche et cerise), l'abricot est fragile et cueilli avant sa maturité pour résister aux transports mais ce procédé affaiblit malheureusement sa saveur et ses qualités !

2. Histoire de l'abricot du midi

L'abricot est un fruit ancien, découvert par **Alexandre le Grand** (356-323 av. J.-C.) dans le Caucase chez les Arméniens et c'est pourquoi, il a été nommé *prunus armeniaca*, bien que venant de Chine, jusqu'en Asie Mineure par les caravanes qui empruntaient la Route de la soie. Grâce aux Maures, l'abricotier a été introduit dès le 10^e siècle dans le Roussillon où il s'est bien adapté au climat des Pyrénées Orientales, avant de se cultiver dans la vallée du Rhône, cinq siècles plus tard. Aujourd'hui encore, le **Rouge du Roussillon** est l'une des variétés les plus

connues, cultivée au pied du massif du Canigou. La crise viticole au début du 20^e siècle, due à l'effondrement des prix du vin, a incité de nombreux viticulteurs de la région de Perpignan à se lancer dans la culture de l'abricot. Les coteaux ensoleillés du Roussillon sont ainsi devenus son domaine mais aussi celui de la pêche, apparue en France au 15^e siècle et cultivée avec autant d'enthousiasme, dans les vergers biologiques produisant ces 2 fruits délicats.

Dans les vergers conventionnels, les abricotiers et les pêcheurs subissent 2 douzaines de traitements aux fongicides et aux pesticides. En revanche, dans la production biologique, les cultivateurs utilisent du compost, des engrais verts et des infusions d'herbes biodynamiques pour assurer leur protection. Au moment de la récolte de fin mai à fin septembre, leurs saveurs est incomparable si on les achète sur les marchés biologiques ou chez le producteur.

3. Composition et valeur nutritionnelle

L'abricot frais est peu calorique (48 calories aux 100 g), puisqu'il contient seulement 9% de sucre mais il est riche en fibres alimentaires (pectine), en acides organiques (1,4 g pour 100 g) et en **minéraux** (600 mg pour 100 g), qui en fait un des fruits les mieux minéralisant (potassium, phosphore, calcium). Il contient également une substance proche de la carotène (colorant de la racine de carotte), la **provitamine A**, appelée aussi **béta carotène**, un pigment végétal de la famille des **caroténoïdes** comme le lycopène, la lutéine et la zéaxanthine. Cette provitamine a un rôle indispensable pour l'intégrité biologique des cellules puisqu'elle anticipe le champ d'activité de la vitamine A.

Dans la production biologique, les cultivateurs utilisent du compost, des engrais verts et des infusions d'herbes biodynamiques pour assurer leur protection.

1- Avec les variétés appréciées du Bergeron de Rhône Alpes ou le Rouge et le Royal du Roussillon, existent des variétés précoces dès le mois de Mai.

2- On ne peut savoir les formes sauvages échappées et les formes cultivées de l'abricotier en raison de sa culture ancienne sur de vastes zones du territoire chinois. Toutefois, il se retrouve jusqu'à 5000 mètres d'altitude sur la chaîne de l'Himalaya. On y cultive toujours de l'orge, du blé, des lentilles, du sarrasin, des légumes et des fruits dont l'abricot et le raisin sultanine cueillis à maturité et séchés au soleil pour être consommés en hiver.

Composition moyenne de l'abricot pour 100 g

	Fruit à maturité	Fruit séché
Provitamine A	2 mg	3 mg
Calcium	16 mg	62 mg
Magnésium	9 mg	36 mg
Fer	0,5 mg	5 mg
Vitamine B	6 mg	22 mg
Vitamine E	1 mg	6 mg
Vitamine C	6 mg	1 mg



Les pigments végétaux de la famille des caroténoïdes (au nombre de 600 explorés) permettent aux plantes d'accomplir la **photosynthèse** au cours de laquelle l'énergie solaire est transformée en énergie chimique, stockée sous forme de sucre. Mais, de l'oxygène s'en dégage en une particule difficile à neutraliser, l'oxygène singulet produisant des radicaux libres **sur-oxydants**⁽³⁾. Mais, au même moment le caroténoïde va protéger la plante de ces radicaux libres et le mystère extraordinaire de la vie fait que les gènes de la plante vont fabriquer, avec la vitamine E, une autre molécule protectrice capable de s'ancrer dans les profondeurs de ses membranes, en laissant affleurer à sa surface un composé à base **d'hydrogène** pour piéger les radicaux libres ! Ces antioxydants sont ainsi fabriqués pour protéger de l'excès de soleil, ses propres constituants : les vitamines (A et E) et ses cellules, mais aussi les humains qui vont consommer ces végétaux. L'alimentation végétale a donc un rôle fonda-

mental pour assurer une longévité satisfaisante. Dans cet objectif, l'abricot peut être considéré comme un fruit de « très longue vie » puisque, pour protéger les muqueuses, il apporte une quantité précieuse de provitamine A naturelle. Celle-ci permet de prendre soin de soi, par exemple lors de séjours prolongés au soleil, à l'origine de la fragilisation du cristallin (cataracte) et du vieillissement de la peau⁽⁴⁾. Elle permet aussi d'éviter « **le syndrome prémenstruel** » qui est un douloureux signe de carence en vitamine A chez de nombreuses femmes. En temps normal, les besoins nutritionnels en vitamine A, pour éviter ces symptômes, sont de 1 mg par jour pour un adulte de 60 kg, ce qu'un jaune d'œuf ou 100g d'abricot frais couvrent. Mais pour une santé optimale, il conviendra d'apprendre à diversifier ses sources alimentaires de vitamine A pour n'être ni en excès ni en carence.

Enfin, l'abricot séché naturellement a de nombreuses qualités (*voir tableau*). Il augmente sa quantité d'antioxydants (vitamines A et E), de calcium, de fer, de magnésium, de vitamine B et contient 270 calories aux 100 grammes, car pendant le séchage, le sucre s'est concentré, pour atteindre 40%. Ce sucre énergétique, aussi nutritif que celui du raisin, du pruneau ou de la datte est en plus un tonocardiaque efficace et un relaxant nerveux. Précisons qu'il faut toujours choisir des fruits parfaitement **naturels**, c'est-à-dire, non soufrés et non pasteurisés⁽⁵⁾.

Dans certaines régions très isolées de la planète, notamment chez le peuple de l'Himalaya appelé **Hunza**, l'abricot se consomme entier avec l'amande du noyau. Mais l'amande peut contenir certains acides nocifs dont l'acide prussique réservé en thérapie médicale et l'acide cyanurique responsable en cas d'excès de quelques cas mortels d'intoxication. Des variétés sélectionnées pour leurs amandes sans ces acides, fournissent une excellente huile pour la peau. Elle est prescrite également pour ses vertus anti-inflammatoires et relaxantes, contre certaines affections pulmonaires (toux, asthme) et intestinales (colite).

4. Un fruit gorgé de soleil

Pour profiter des bienfaits de cet excellent fruit du Midi, pensez que la saison de l'abricot se situe en plein été de juin à septembre. Bien qu'assez coûteux à l'achat, l'abricot a tant de qualités qu'il peut entrer dans la composition de délicieuses salades de fruits, jusqu'à la recette estivale des abricots au vin de Rivesaltes ! En été, la santé peut se préserver facilement, en reliant les plaisirs gustatifs et la beauté réjouissante de l'abricot et des autres fruits mûrs au soleil du midi ! ■

L'abricot peut être considéré comme un fruit de « très longue vie » puisque, pour protéger les muqueuses, il apporte une quantité précieuse de provitamine A naturelle.

3- Sans caroténoïde, les plantes ne pourraient pas utiliser l'énergie solaire et seraient grillées sur place. Les caroténoïdes sont les antennes des plantes favorisant la photosynthèse, avec la chlorophylle. Si le système s'emballa, la chlorophylle se combine à l'oxygène pour donner un radical libre, l'oxygène singulet. Mais les caroténoïdes vont prendre en charge l'oxygène singulet et le stabiliser. Une seule molécule de bêta carotène permet de neutraliser jusqu'à mille molécules d'oxygène singulet.

4- La vitamine A appelée rétinol est la vitamine de la vision et de la peau qu'elle protège de l'action oxydante du soleil. Il faut s'exposer en fin d'après-midi et préparer sa peau avec un apport de vitamine A.

5- La couleur de l'abricot séché à l'état naturel, est brun doré.

6- Si la vitamine A a été isolée dès 1913, ce n'est qu'en 1984 que son rôle a été démontré pour réduire la mortalité infantile. L'OMS a distribué des doses thérapeutiques de vitamine A aux mères allaitantes et aux enfants de 6 mois à 7 ans, dans les pays sous-développés.

7- *Soyez bien dans votre assiette !*
Dr Catherine Kousmine, éd. Tchou.

Mesures BEV humaines et animales (sang, salive, urine)

• **Dr Philippe LAVAUD**
7 chemin de Calonne
33360 CARIGNAN-DE-BORDEAUX
Tél. 05 56 20 95 87.

Mesures BEV eau et divers produits végétaux

• **ABEV, Gabriel BUFFET**
29 rue de Verdun - 74940 ANNECY-LE-VIEUX
Courriel (Gabriel et Anna Buffet) : jardins790@orange.fr – Tél. 04 50 23 66 40.

• **Roland GUÉTAT :**
1630 Chemin de la Combe
84110 VAISON-LA-ROMAINE.
Tél : 04 90 36 23 42
Courriel : rol.guet@orange.fr

Qualité de l'eau selon l'ABEV

Buvez-vous une eau Bio-compatible, (la seule favorable à la santé) ou votre appareil de traitement d'eau vous fournit-il de l'eau bio-compatible ? Pour le savoir et entretenir vraiment votre santé, nous vous invitons à mesurer votre eau de consommation. Réduisez le coût des analyses, en vous regroupant avec vos voisins. Demandez la fiche et le bon de commande à :

Gabriel Buffet, 29 rue de Verdun
74940 ANNECY-LE-VIEUX
+33 4 50 23 66 40, jardins790@orange.fr

Profitez de conditions avantageuses pour faire dès maintenant une cure de Grenadium

GRENADIUM est un complément alimentaire à base d'extrait de grenade fermenté, de vitamine C, de vitamine D3, de sélénium et de zinc sous forme de capsules. La grenade est un fruit qui nettoie les artères, procure force et énergie, bon pour le cœur, les vaisseaux sanguins et la prostate. Diminue le taux de cholestérol global et réduit les risques de problème cardiovasculaire et d'hypertension. C'est un puissant antioxydant et revitalisant, mesuré par l'Association Bioélectronique Vincent (ABEV), dont le logo figure désormais sur l'étiquette. La posologie habituelle de Granadium est de 2 à 4 gélules par jour au cours des repas.



3 boîtes : 56 €
6 boîtes : 105 €
Port 5 € et livraison gratuite à partir de 99 €.
Commande à adresser à :
Laboratoire Phytomisan
France 14 rue de l'Ours
68200 MULHOUSE

Stages ABEV 2020

Trois stages de 3 jours de « Santé naturelle », au gîte de La Gauvinière à St-Georges-des-7 Voies (Maine-et-Loire) étaient prévus en 2020. En raison du confinement, le stage du printemps du jeudi 14 au dimanche 17 mai, avec la cure du foie a dû être annulé et reporté en 2021.

Profitez des 2 autres stages pour mieux comprendre et comment appliquer les conseils de la longévité active, d'après la bioélectronique Vincent..

• **Stage d'été avec la cure de l'intestin**
Du jeudi 16 (à 16h) au dim. 19 juillet (à 14h)

• **Stage d'automne avec la cure des reins**
Du jeudi 5 (à 16h) au dim. 8 novembre (à 14h)

Contact : +33 7.66.59.60.00
ou : associationbev@gmail.com
Site : www.votre-sante-naturelle.fr



Autres stages possibles de l'ABEV

Stages d'initiation d'une journée

Proposés dans toute la France (avec trois sujets au choix)

- 1 - La bioélectronique Vincent**
2 conférences sur pH, rH₂ et r θ , présentée avec un diaporama de manière concrète et complétées par la mesure de l'urine d'un volontaire.
- 2 - La santé naturelle**
2 conférences : *Apprenez à capter l'énergie vitale et à éliminer les perturbateurs.* Elles sont complétées par la mesure BEV de l'urine d'un volontaire pour apprendre à neutraliser l'acidose éventuelle.
- 3 - Stage BEV et santé**
Introduction à la bioélectronique Vincent et son application pratique au quotidien (eaux et boissons, alimentation, autres bonnes habitudes, réparation...)

Adhérents de l'ABEV ou dirigeants d'association, vous pouvez organiser dans votre ville une journée avec l'un des stages (n°1 et 2) animés par Roger Castell ou stage n°3 par Brigitte Fau.

Documentation : secrétariat de l'ABEV
Dominique Pétreault, 2 rue Pavot 49100 Angers
Messages vocaux et SMS : +33 7 66 59 60 00
Courriel : associationbev@gmail.com

Service gratuit de l'ABEV : Conseils de santé

Pour répondre à votre demande, l'ABEV propose, les conseils **d'Emilie Barrère, naturopathe.**
1 rue Bergère
53290 St-Michel-de-Feins
(merci de préciser votre téléphone personnel).

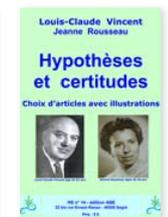
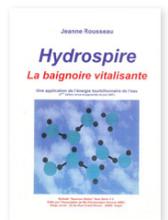
Promotion pour les 12 publications de Jeanne Rousseau éditées par l'ABEV

Les 6 Hors-Série :

- L'eau cette inconnue,
- La baignoire Hydrospire,
- Les résonances cosmiques,
- Choix d'articles,
- Album de Jeanne Rousseau,
- Hypothèses et certitudes.

Les 6 Sources Vitales (réédition augmentée) :

- n°3 Hommage à Jeanne Rousseau,
- n°8 Le rayonnement solaire,
- n°18 Énergie, formes et mouvements,
- n°20 Blé, farine, pain et santé,
- n°23 Le cycle lunaire et les marées,
- n°30 Agriculture et santé.



Vous pouvez commander ces 12 ouvrages en adressant un chèque de 75 euros (port compris) au trésorier de l'ABEV, 27 rue de l'Hôtel de ville, 35470 BAIN-DE-BRETAGNE.



Prenez en main votre santé



Avec l'ABEV, participez à la diffusion des moyens naturels d'entretien de la santé et à l'effort de vulgarisation de ces techniques de prévention. Dans ces buts :

Faites connaître notre site

 www.votre-sante-naturelle.fr

En 2017, nous avons édité les HS 18 et 19 :

- Symboles, les connaissances voilées (HS 18)
- Auto-ostéopathie (HS 19)

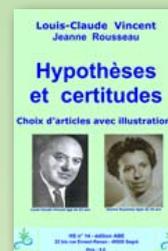
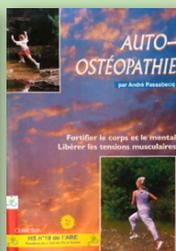
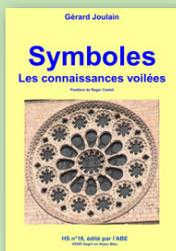
En 2018, nous avons édité le HS 20 :

- Hommage à Louis-Claude Vincent

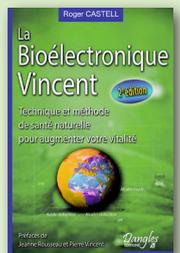
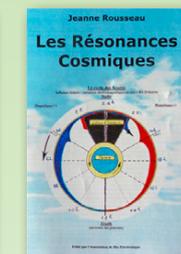
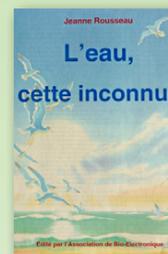
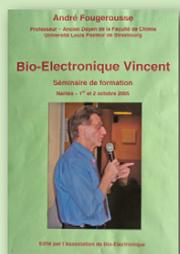
En 2019, nous avons édité le HS 21 :

- La BEV pour préserver votre santé

Commandez des livres ou des documents rares



Vous pouvez compléter votre documentation en commandant les catalogues et les publications souhaitées à : Gabriel Buffet
 29 rue de Verdun
 74940 ANNECY-LE-VIEUX
 Courriel
 (Gabriel et Anna Buffet) : jardins790@orange.fr
 Tél. 04 50 23 90 37.



Participez au développement de l'ABEV en adhérant ou en faisant adhérer relations.

Adhérez en ligne en vous connectant sur notre site www.votre-sante-naturelle.fr/ ou photocopiez le bulletin d'adhésion en page 30 et adressez-le à :

Dominique Tollas, trésorier de l'ABEV, 27 rue de l'Hôtel de Ville, 35470 BAIN-DE-BRETAGNE

* À ce titre, l'ABEV peut recevoir des dons déductibles à 66 % des impôts, avec délivrance de reçu.

L'Association de Bio-Electronique Vincent est reconnue d'intérêt général*